

Bâtir autrement

Une charte qualité habitat durable, élaborée par la Ville en juin dernier, énonce les grands principes qui s'appliquent aux nouvelles constructions. p. 15/19

GENNEVILLIERS

MAGAZINE



N° 352
FÉVRIER
2024

Guitare ? piano ? batterie ? Ils font leurs gammes au Tamanoir. p. 23/26



Cap Enfants

2 CRÈCHES CAP ENFANTS À GENNEVILLIERS

Encore quelques places disponibles !
Tarif identique à celui des crèches municipales

Découvrez notre équipement pédagogique innovant
et ses bienfaits scientifiquement prouvés !



CHARTE
VILLE-ENTREPRISES
Partenariat efficace
et durable



Infos / réservations



Tél. 01 70 61 67 61
hnpombo@capenFants.com
www.capenFants.com

GENNEVILLIERS MAGAZINE.....

Diffusé chez tous vos clients résidentiels
ou professionnels, distribué dans toutes
les boîtes aux lettres



Vous souhaitez communiquer dans le journal municipal

CONTACT :

01 55 69 31 07
contact@hsp-publicite.fr



Régie publicitaire de la Ville de Gennevilliers
vous conseille pour vos insertions et créations

Inscription

SCOLAIRE

RENTÉE SEPTEMBRE 2024

du 12 février
au 5 avril

TOUTES LES INFORMATIONS
SUR LE SITE DE LA VILLE



ville-genevilliers.fr     



Gennevilliers
UNION DE VILLES
VILLE POPULAIRE

BÂTIR AUTREMENT

Qu'appelle-t-on « une belle construction », aujourd'hui? Au-delà de l'allure générale du bâtiment, c'est un projet dont la conception limite l'empreinte carbone et accroît l'espérance de vie des murs. Aux immeubles, on demande désormais sobriété et efficacité énergétique, contrôle solaire, ventilation du bâti et traitement des eaux pluviales... Objectif premier : livrer des logements confortables et économes. L'heure est à la sobriété architecturale dans tous les sens du terme : des bâtiments moins tape-à-l'œil mais qui répondent aux dernières normes. La charte qualité habitat durable, élaborée par la Ville en juin dernier, détaille le cahier des charges.



Mon instrument et moi...

BUDGET : À L'HEURE DES CHOIX...	12
DES SALLES POUR FAIRE LA FÊTE	32
MISSAK ET MÉLINÉE MANOUCHIAN : LE COUPLE AU PANTHÉON	40
UN COUP DE POUCE (GRATUIT) POUR ISOLER SON LOGEMENT	43

Agenda détachable en pages centrales



Plutôt vomir que faillir au T2G. Une pièce sur l'adolescence à voir à partir de 15 ans.



Gennevilliers Magazine ■ FÉVRIER 2024 - N° 352 177 avenue Gabriel-Péri - 92 230 Gennevilliers

■ **Directeur de publication** : Patrice Leclerc ■ **Directrice de la rédaction** : Cécile Flament ■ **Rédactrice en chef** : Valérie Mauger-Estor (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr ■ **Rédaction** : Fabien Antranik (01 40 85 66 74) - Antoine Normand (01 40 85 64 82) - Frédéric Lombard - Jean-Michel Masqué (06 64 92 18 78) ■ **Photographes** : Sami Benyoucef - Maxime Bessières - Tiphaine Lanvin - Léa Legrand - Lionel Pagès

■ **Imprimerie** : Public Imprim ■ **Publicité** : HSP (01 55 69 31 00) ■ **Maquette** : Manuelle Castelli ■ **Distribution** : Kepha Publicité

■ **Dépôt légal** : février 2024 ■ **Tirage** : 21400 exemplaires distribués gratuitement dans toutes les boîtes aux lettres de Gennevilliers.

Retrouvez le magazine sur ville-gennevilliers.fr

Gennevilliers
LAUDAGE D'UNE
VILLE POPULAIRE



Auprès de mon arbre

La Ville organise une conférence intitulée “Des idées neuves sur les arbres” avec Francis Hallé, botaniste à la renommée internationale, lundi 5 février, à 19 heures, dans la salle du conseil municipal.

Succès inattendu en librairie, le livre *La Vie secrète des arbres* s'est écoulé à plus d'un million d'exemplaires en France depuis sa sortie en 2017 aux éditions Les Arènes. Est-ce à dire que les arbres sont devenus la préoccupation première des Français ? Pas sûr, mais le sujet intéresse et c'est tant mieux. En effet, les arbres jouent un rôle crucial dans la régulation du climat, la production d'oxygène, la protection des sols et la préservation de la biodiversité.

À Gennevilliers, ils sont au cœur de la politique environnementale menée par la Municipalité depuis plus de vingt ans. En 2019, un plan arbres a été lancé dans le but de lutter contre les îlots de chaleur, constituer des pièges à carbone et développer la biodiversité. Deux ans plus tard, ce plan a abouti à la plantation de 500 nouveaux arbres dans la ville. Plusieurs centaines doivent encore

l'être d'ici à la fin du mandat. Cette année, la Ville investit 1,1 million d'euros pour la continuité du projet Nature en cours, commencé en septembre 2021, qui vise à végétaliser les cours d'écoles notamment via la plantation de nouveaux arbres.

En finir avec les idées reçues

Afin de sensibiliser les habitants aux bienfaits des arbres, la Ville organise une conférence et débat avec le botaniste Francis Hallé, lundi 5 février, à 19 heures, dans la salle du conseil municipal sur le thème “Des idées neuves sur les arbres”. Biologiste et dendrologue français à la renommée internationale, ce spécialiste de l'écologie des forêts tropicales a un projet ambitieux : reconstituer une forêt primaire en Europe sur 70000 hectares.

Mais si Francis Hallé vient à Gennevilliers,



Les habitants doivent s'emparer de cette question du vivant et notamment des arbres en milieu urbain

c'est avant tout pour parler du rôle des arbres dans la ville. En 2011, le botaniste a écrit un plaidoyer à l'attention des élus des collectivités publiques intitulé *Du bon usage des arbres* où il prodigue quelques conseils. « Il y a beaucoup d'idées reçues sur les arbres comme le fait de les comparer à des individus. C'est faux. Contrairement aux êtres humains, les arbres sont composés de milliers de génomes et sont parfaitement divisibles, explique Francis Hallé. Ce sera l'une des nombreuses thématiques que je souhaite aborder. L'objectif étant de rétablir quelques vérités ». À l'issue de la conférence, les habitants pourront échanger avec lui dans le cadre d'une séance de questions réponses.

« C'est important de sensibiliser le plus grand nombre sur ces sujets, souligne Farid Chikh, responsable du service des espaces verts. Même si la Ville fait beaucoup pour la végétali-



Semer pour ne pas se planter

À 85 ans, Francis Hallé donne de nombreuses conférences sur les arbres, partout en France, après avoir longtemps voyagé à travers le monde dans le cadre de diverses missions consacrées à l'étude des canopées de forêts équatoriales au Cameroun, au Gabon, au Panama ou bien encore au Laos. Auteur de nombreux livres sur le sujet, le botaniste prodigue ses conseils à ceux qui veulent bien l'écouter. « Si on veut qu'un arbre soit parfait, il faut le semer et non le planter. C'est une erreur que beaucoup de gens font car le résultat est immédiat quand on plante un arbre. Pourtant, si vous comparez deux arbres, l'un planté, l'autre semé, vous vous rendrez compte que trois ans plus tard, l'arbre semé sera plus grand et plus robuste que celui qui a été planté », explique le scientifique. Autre conseil formulé, cette fois aux élus des collectivités territoriales : « Quand on envisage de créer une ville ou un quartier, il faut toujours commencer par les espaces verts. Ensuite vient le temps de construire les habitations. Pas l'inverse. C'est ce qu'ont fait par exemple la ville de Washington ou certains quartiers de Berlin. Ils ont été édifiés autour des arbres déjà existants. » À bon entendeur...

sation des rues, les habitants doivent s'emparer de cette question du vivant et notamment des arbres en milieu urbain. Quelles sortes d'arbres faut-il semer en ville ? Comment les préserver ? Comment cohabiter avec eux ? » Éléments de réponse lundi 5 février.

■ Antoine Normand



Du bonheur, rien que du bonheur...

C'est entouré d'Elsa Faucillon, députée, de Nadia Mouaddine, conseillère départementale, de Jacques Bourgoïn, maire honoraire et de l'ensemble des élus municipaux, que Patrice Leclerc a présenté ses vœux aux habitants, samedi 13 janvier.

Sans surprise, à jamais motivé par l'envie d'agir pour inventer un nouvel art de vivre populaire, il souhaitait que cette année 2024 respecte tant les êtres humains que la nature.

«*Dans une société qui va si mal*» expliquait-il, et où l'État «*multiplie les humiliations populaires*» au risque de voir resurgir la bête immonde, le maire entend prendre ses responsabilités politiques, citoyennes, celles aussi qui lui incombent en tant que grand-père: «*l'union est un combat; empêcher la haine de l'emporter est encore possible*». À Gennevilliers d'autant plus que «*notre communauté est*

une force et que nous pouvons, ensemble, encore progresser».

Fier des 66% de logements sociaux que compte la ville, fier aussi de pouvoir la développer sans en chasser personne, Patrice Leclerc citait quatre des priorités qui sont celles des élus : faire de Gennevilliers une ville écologiquement responsable; lutter contre la désertification médicale; chercher à développer la co-éducation et faire mûrir la confiance en l'autre face au repli sur soi.

En cette année 2024 qui débute, «*année de résistance, de lutte, d'amitié, de solidarité et d'humanité*», le maire évoquait les jeux Olympiques non sans ironie, leur préférant le deuxième volet de l'exposition Trésors de Banlieues qui rayonnera sur Gennevilliers à l'automne.

■ [Valérie Mauger](#)





▲ J'aime la galette

Que ce soit au club Agir, à l'espace Grésillons ou ailleurs, les habitants sont venus nombreux tirer les rois et les reines.



▲ Faux feu

Les habitants ont été surpris de voir arriver les soldats du feu. Au 18 boulevard Jean-Jacques-Rousseau, les pompiers sont intervenus dans le cadre d'un exercice incendie.

▲ Mozart en toute intimité

Violon, alto, violoncelle, flûte et clarinette. Ils étaient en petit comité pour interpréter deux pièces de Mozart au conservatoire. Pour le final, une harpe envoûtante est venue les rejoindre et Mozart a laissé place à Ravel.

Viiite des profs! ►

Les parents d'élèves et les élus se sont rassemblés devant l'école primaire des Grésillons pour protester contre le manque de professeurs dans les classes depuis la rentrée.





Pause café

Depuis fin novembre, Rida Oussada propose à la vente des cafés de spécialité. Avec son triporteur, il va à la rencontre des habitants.

Sur son triporteur, Rida Oussada se balade dans les rues genevilloises d'un quartier à l'autre. Le jeune trentenaire fait sensation à chaque coin de rue. Sa machine intrigue les passants. Mais s'il utilise ce type de vélo pour se déplacer, ce n'est pas pour se faire remarquer. C'est avant tout son outil de travail. Rida Oussada est autoentrepreneur et gère une activité de vente ambulante de café intitulée V'Kawa. À l'avant de son vélo se trouve tout le matériel qui lui permet de le confectionner.

Le jour de notre rencontre, Rida Oussada est stationné devant le centre dentaire, avenue Gabriel-Péri, à deux pas du métro. Il ne fait que quelques degrés mais l'entrepreneur est bien là, comme chaque matin, du lundi au vendredi, à partir de 8h30. L'après-midi, il emprunte la rue Henri-Barbusse et s'arrête place du 17-Octobre-1961. Entre deux préparations, il nous explique la genèse de son

projet : « *J'ai grandi et je vis toujours à Grésvilliers. Auparavant, j'étais boulanger aux Grésillons. Mais j'ai eu envie de changer. Je voulais créer mon entreprise, proposer quelque chose de nouveau, qu'on n'avait encore jamais vu ici. En discutant avec ma sœur qui est barista, j'ai eu l'idée de ce café triporteur.* »

Brésil et Guatemala

Cet habitant du quartier des Grésillons a suivi une formation pendant près d'un an pour tout connaître du café. « *Il faut être très précis lors de la préparation. La mouture et le grammage varient en fonction de la variété de café* », explique le jeune homme qui s'approvisionne chez le torréfacteur Loutsa. Il précise : « *Ce sont des cafés de spécialité 100 % arabica qui proviennent principalement d'Amérique du Sud, du Pérou à la Colombie en passant par le Brésil et le Guatemala.* »

En décembre, Rida Oussada a participé au réveillon solidaire organisé par le service jeunesse à l'espace Nelson-Mandela. Lui qui était élève au collège Édouard-Vaillant et au lycée Galilée n'a pas hésité à se joindre à cet événement. « *J'ai passé toute mon enfance ici. J'ai fréquenté les clubs de boxe anglaise et de football. C'est normal aujourd'hui de contribuer aux activités organisées dans la ville* », souligne-t-il.

Dans les mois à venir, l'entrepreneur espère faire l'acquisition de nouveaux vélos afin de développer son activité ambulante et a pour projet d'acheter un local dans lequel il proposerait une sorte de coffee shop. « *Je veux apporter de la nouveauté sur la ville et surtout faire plaisir aux gens.* »

■ [Antoine Normand](#)

➔ Instagram : [@v.kawa.velo](#)



Solidarité avec la Palestine

Les attaques terroristes du Hamas, le 7 octobre dernier, et la réponse militaire du gouvernement d'extrême-droite israélien ont plongé Israël, Gaza et la Cisjordanie dans un chaos le plus total. Des dizaines d'otages israéliens sont toujours détenus. Des milliers de civils palestiniens ont perdu la vie.

Face à l'escalade de la violence et aux attaques perpétrées par Israël contre le peuple palestinien, plusieurs initiatives de solidarité avec la Palestine ont été menées à Gennevilliers. Une banderole demandant le cessez-le-feu à Gaza a été déployée devant la mairie et des rassemblements et marches

aux flambeaux ont été organisés pour demander l'arrêt des combats. Lors du dernier conseil municipal, la Ville a versé une subvention exceptionnelle de 3 000 euros à l'association Cité unies France pour venir en aide aux populations civiles de Gaza. Le 26 janvier dernier, un grand meeting pour la Palestine organisé par le collectif Urgence Palestine avec le soutien de la Ville et du comité France Palestine Gennevilliers a eu lieu à la salle des fêtes, réunissant plusieurs centaines de personnes. Tous étaient là pour deux choses : exiger la paix et la reconnaissance de l'État de Palestine.

Partager et échanger entre aidants

Les personnes qui accompagnent un proche malade, en situation de handicap ou dépendant du fait de l'âge peuvent venir livrer leur expérience et échanger avec d'autres aidants autour d'un café, un lundi par mois, de 14h à 16h, au bar de l'hôtel Ibis Paris Gennevilliers, 32 rue Louis-Calmel. Le prochain rendez-vous a lieu lundi 12 février sur le thème "Passer le relais, quand et comment ?". Les autres temps d'échange ont lieu les 11 mars, 22 avril, 27 mai et 24 juin.

➔ Plus d'informations auprès de Marie Benoît, par mail à par92@delta7.org ou par téléphone au 07 67 15 71 26.



Bientôt l'école

Les enfants nés avant le 31 décembre 2021 qui ne sont pas encore scolarisés à Gennevilliers vont faire leur première rentrée scolaire sur la ville en septembre 2024. Pour cela, les parents doivent inscrire leurs enfants à partir du lundi 12 février. Les inscriptions se font en ligne sur le site Internet de la Ville ou à l'accueil de la mairie en complétant un dossier papier.

Il est aussi possible d'inscrire ses enfants, nés avant le 1^{er} septembre 2022, à l'école maternelle, mais ils ne seront admis que sous réserve de places disponibles et de la décision de la commission de l'Éducation nationale. Les inscriptions se tiennent jusqu'au 5 avril. Passé ce délai, la scolarisation dans l'école de secteur ne sera pas garantie.



Véronique Vieil et Marie-Anne Mestre font découvrir l'histoire des jeux Paralympiques grâce à la lecture de textes d'hier et d'aujourd'hui sur les thèmes du sport et du handicap.

Les premiers paniers de 2024

En cette nouvelle année, la Municipalité poursuit ses distributions de paniers solidaires. Rendez-vous samedi 3 février, à partir de 14 heures, au gymnase Paul-Langevin pour se voir remettre un panier composé de fruits, légumes, lait, riz, œufs ou encore farine. À travers ces distributions, l'objectif affiché par la Ville depuis maintenant trois ans est d'offrir une aide alimentaire de qualité à tous les habitants.

➔ Se munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. Pour les foyers constitués de six personnes ou plus, le livret de famille est requis afin d'obtenir deux paniers.



La Science se livre fête les Jeux

À l'approche des jeux Olympiques de Paris 2024, La Science se livre, événement culturel et scientifique départemental, met à l'honneur le sport et l'activité physique. Deux ateliers sont organisés samedi 3 février. L'un pour apprendre à fournir à son organisme l'énergie dont il a besoin pendant le sport, à la médiathèque Robert-Doisneau. L'autre sur la différence entre sport et activité physique et le rôle des muscles pendant l'effort, à la médiathèque François-Rabelais. Samedi 10 février, deux spectacles vont être présentés. Une visite médicale plus que sportive est à découvrir en famille à partir de 6 ans, à la médiathèque André-Malraux, à 15 heures. La lecture théâtralisée *Paralympiques! Au-delà de soi-même* de la compagnie La Belle voisine est à voir, à partir de 10 ans, à la médiathèque François-Rabelais, à 16 heures.

➔ Atelier à François-Rabelais : rendez-vous de 15h à 16h pour les 9/12 ans et de 16h15 à 17h15 pour les 6/8 ans. Réservations au 01 40 85 60 37.

➔ Atelier à Robert-Doisneau : rendez-vous de 15h à 16h pour les 6/8 ans et de 16h15 à 17h15 pour les 9/12 ans. Réservations au 01 40 85 64 67.

➔ Une visite médicale plus que sportive : réservations au 01 40 85 60 68.

➔ *Paralympiques! Au-delà de soi-même* : réservations au 01 40 85 66 47.

Solidarité internationale

Le Département des Hauts-de-Seine soutient les jeunes alto-séquanais de 18 à 25 ans dans leurs projets à l'international. Son appel à projets intitulé Initiatives jeunes solidaires permet d'obtenir un financement et un accompagnement dans les projets de lutte contre l'extrême pauvreté ou la malnutrition. Pour postuler, trois critères sont retenus. Le projet doit être porté par une association qui a son siège social en France et par un partenaire local ; il doit avoir une durée comprise entre 15 jours et 12 mois dans le pays souhaité et des actions de restitution du projet doivent avoir lieu sur le territoire des Hauts-de-Seine. Autre initiative du Département : la mise en place d'une bourse individuelle pour les jeunes qui mènent un projet de solidarité internationale.



➔ Pour plus d'informations sur ces dispositifs, rendez-vous sur le site Internet du Département.



La Municipalité a dû procéder à des arbitrages budgétaires pour l'année 2024. Parmi eux, la réduction du budget consacré à Ebul'Idées, qui passe de 244 000 euros à 150 000 euros.

Des choix difficiles

Compte tenu du contexte économique inflationniste et des baisses des dotations de l'État, la Ville a procédé à des arbitrages dans le cadre de son budget 2024.

Nous en parlons ici même en fin d'année dernière. La baisse des dotations de l'État et les réformes successives sur la fiscalité locale avec notamment la suppression des taxes professionnelle et d'habitation représentent une perte de 10 millions d'euros pour la commune en dix ans. Cette baisse des

moyens financiers pour la Ville, dans un contexte économique difficile avec une inflation estimée à 5% en 2023 et une forte hausse du coût de l'énergie, entache les finances de la commune.

La Municipalité fournit des efforts financiers pour continuer à construire la ville de demain et accentuer la transition écologique, l'une de ses priorités. Tous les services de la Ville procèdent à des arbitrages très serrés pour boucler leur budget. Ainsi, le service municipal des séjours éducatifs ne peut augmenter la capacité d'accueil des enfants et des jeunes lors des prochains séjours aux sports d'hiver. Priorité a donc été donnée à celles et ceux qui ne sont pas partis en 2023. L'enveloppe budgétaire consacrée à Ebul'Idées diminue, passant de 244 000 euros à 150 000 euros par an. Autre décision : la suppression du marché du Luth pour une économie de

21 000 euros. Votre magazine aussi participe à l'effort collectif. Le grammage du papier passe de 100 g/m² à 90 g/m² faisant ainsi économiser 13 000 euros à la commune. Toujours dans le domaine de la communication, le conseil municipal n'est plus retransmis en direct sur le site Internet ni sur la page Facebook de la Ville ce qui permet une économie annuelle de 2 000 euros.

Ces arbitrages n'empêchent pas la Municipalité d'avoir un plan ambitieux d'investissements avec 48,8 millions d'euros de dépenses nouvelles prévues pour l'année à venir. Avec toujours le même objectif : assurer aux habitants des conditions de vie agréables en faisant la part belle à la solidarité et au lien social.

■ Antoine Normand

Combien ça coûte ?

En toute transparence, la Municipalité présente ses dépenses d'investissement et de fonctionnement dans une exposition à voir dans le hall d'entrée de la mairie jusqu'au 8 mars. On y découvre le vrai prix des prestations de service public mises en place par la Ville dans différents domaines d'activité (prix payé par la collectivité comparé au prix payé par les habitants). Il en ressort qu'aucun habitant ne paye le prix fort. Chacun bénéficie d'une réduction par rapport au coût réel pour la commune. Ainsi, un séjour d'une semaine au ski pour un jeune est facturé de 110 € à 240 € alors qu'il en coûte 1 150 € pour la Ville. Autre prestation : le banquet des anciens, gratuit pour les participants, coûte en réalité 100 € par personne à la Ville. Deux visites de l'exposition sont proposées aux habitants, en présence de M'Hamed Binakdane, conseiller municipal délégué aux Politiques budgétaires de la ville, lundi 5 février à 16h30 et jeudi 8 février à 17h.



4^e collège : début des travaux en 2025

Le Département a choisi les maîtres d'œuvres en charge de la construction du quatrième collège sur la ville. Le permis de construire va donc être déposé au printemps pour un démarrage des travaux prévu au début de l'année 2025. Le chantier va avoir recours à des matériaux biosourcés et de réemploi et respectera des normes environnementales élevées dans le respect des exigences bioclimatiques pour des bâtiments durables. Une fois construit, le collège disposera de toitures végétalisées, d'un système de réutilisation des eaux pluviales et d'une cour végétalisée. Ce collège, qui devrait prendre le nom de Jacques Brunhes, aura une capacité d'accueil de 600 élèves, disposera d'une cuisine de production et d'un gymnase comprenant une salle omnisports et une salle de gymnastique.

On compte sur vous

Comme tous les ans, une équipe d'agents recenseurs sillonne la ville munis d'une carte officielle pour effectuer le recensement d'une partie de la population jusqu'au 24 février. Cette opération de porte à porte permet de connaître la population officielle de la commune et ses besoins notamment en termes de logements, de transports ou d'écoles. L'année dernière, la ville a passé la barre symbolique des 50 000 habitants.

Les Gennevilloises et Gennevillois concernés par le recensement doivent utiliser les identifiants de connexion, transmis par l'agent recenseur lors de sa visite, sur le site le-recensement-et-moi.fr. Les personnes qui ne peuvent pas répondre par Internet doivent remplir le formulaire papier distribué par l'agent puis convenir d'un nouveau rendez-vous ou alors le déposer ou l'envoyer directement en mairie.

➔ Plus d'informations par mail à recensementdelapopulation@ville-genevilliers.fr ou par téléphone au 01 40 85 48 18.



La croisière s'amuse

La Fnaca (Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie) organise une croisière sur la Seine à Poses, en Normandie, dimanche 29 avril. À bord du bateau Guillaume le Conquérant, les visiteurs remonteront la Seine en passant devant le musée de la Batellerie, le mesnil de Poses, le moulin de Connelles et le château de Louis-Renault. Inscriptions obligatoires auprès de Gérard Lebrasseur par mail à g.lebrasseur@yahoo.fr ou par téléphone au 06 98 77 80 48. Nombre de places limité.

➔ Tarif unique de 54 € comprenant le transport, le déjeuner et la croisière commentée.



SÉANCE TENANTE

La prochaine séance du conseil municipal a lieu mercredi 7 février, à 20 heures, dans la salle du conseil. Comme chaque séance, elle est ouverte au public mais pour des raisons budgétaires, la retransmission en direct sur le site Internet et sur la page Facebook de la Ville n'a plus lieu.

PORTES OUVERTES

Le lycée Galilée ouvre ses portes au public, samedi 3 février, de 9h à 12h. Les étudiants et leurs parents sont invités à découvrir les différentes filières et spécialités proposées par l'établissement.

EMPLOI

Un forum de l'emploi dédié à l'insertion par l'activité économique a lieu, jeudi 8 février, de 14h à 17h, à l'espace Saâd-Abssi.



Extrait de
Demain il fera beau
« Le vent souffle sur les
branches de mon passé,
Mes douleurs s'envolent,
dessinant un désir voilé,
Dans ce paysage rosâtre,
se cache un homme posé,
Qui m'offrira les clés
de notre demeure ».
Les Cerisaies.

Sa vie en bleu

L'existence de Marie-France Hornebeck est baignée par l'écriture de poèmes et la publication récente de son premier recueil d'alexandrins. Il lui a valu un prix littéraire.

« Que les sourires donnés illuminent votre chemin de vie et enthousiasment vos projets que vous dégusterez comme une gourmandise sucrée... ». Chaque année, la carte de vœux de Marie-France Hornebeck lui offre une nouvelle occasion de sortir des sentiers battus. La sociétaire du club Agir n'a jamais été une grande adepte de la ligne droite et des itinéraires balisés. Question de vitalité, de sensibilité et de relations aux autres. Autant sportive que cérébrale, cette Gennevilleoise du Fossé-de-l'Aumône aime autant randonner, rouler à vélo, faire de la gymnastique que multiplier les sorties à Paris, voyager, écumer les musées, participer à l'atelier peinture d'Agir, ou suivre les cours de mosaïque de l'association de retraités.

L'ancienne championne de trampoline et ex-parachutiste, qui fut assistante de

direction, compose des poèmes avec force et conviction. « La poésie m'est tombée dessus, c'est le cas de le dire, après une mauvaise réception en parachute en 1987. Le choc émotionnel m'a donné subitement l'envie d'écrire, explique-t-elle. Enfant, j'étais bonne en rédaction mais je suis plus à l'aise dans cette forme d'expression que dans le récit classique, car j'y exprime mieux mon ressenti et fais vagabonder mon esprit ».

Ses alexandrins sont inspirés par ses découvertes, ses émerveillements, ses états d'âmes, ses souvenirs d'enfance, ses voyages autour du monde et ses rencontres. En témoigne *Demain il fera beau*, son premier recueil paru en fin d'année. « J'aime bien raconter des histoires que tout le monde comprend. Je ne pensais pas qu'un éditeur serait intéressé et encore moins cela me vaudrait un

prix de poésie au salon du livre Soissonnais », s'étonne encore l'autrice.

Marie-France a déjà fait une première dédicace de son opus au magasin Cultura des Chanteraines. Une deuxième devrait avoir lieu au printemps. Pour cette fan absolue de Rimbaud et du *Dormeur du val*, admiratrice de Van Gogh et des couleurs jaune, vert et bleu, la poésie est une autre manière d'entrer en contact avec les gens. « Je vis pour ce que j'ai envie de faire, donner quelque chose aux autres, les orienter vers le positif ». Un second opus est déjà en préparation.

■ Frédéric Lombard

➔ *Demain il fera beau*. Éditions Jets d'encre. 12,90 €.



Confortable et durable

Les principes de construction et de rénovation ont nettement évolué ces dernières années. Un changement de donne qui s'applique à Gennevilliers tant aux logements qu'aux équipements publics. Transition écologique et transition urbaine vont de pair.



Le démarrage du chantier de l'îlot Brenu a été très médiatisé, il y a un peu moins d'un an. La presse nationale et professionnelle saluait là la réalisation, sous la houlette du bailleur Seqens et de Holcim France, d'un immeuble où ciment, gravillons, sable et eau étaient entièrement de seconde main. Une première mondiale.

Le mouvement s'est accéléré ces dernières années: la construction et la rénovation des bâtiments sont désormais régis par des principes qui tiennent compte des contraintes environnementales (le réchauffement climatique et ses conséquences) et du bien-être des usagers et habitants, en termes de confort et de pouvoir d'achat. Présentant la Charte qualité

habitat durable* élaborée par la Ville en juin dernier à l'intention des différents constructeurs, Anne-Laure Perez, adjointe déléguée à l'Aménagement, l'urbanisme et au développement économique rappelait «*le souci de la municipalité de répondre aux besoins croissants en logements avec une ambition en matière de qualité. Les défis sont grands: garantir des logements de qualité, lutter contre l'étalement urbain et renouveler le tissu, améliorer la qualité du logement existant.*»

Cette ambition cependant, soulignait l'élue, ne se fera pas à n'importe quel prix: «*Nous n'acceptons ni la spéculation ni la pression foncière car le logement n'est pas une marchandise comme les autres. Garantir des logements de qualité et accessibles à tous est indispensable pour redonner envie de vivre en ville et lutter contre l'étalement urbain. Cela doit se traduire dans un projet urbain global qui réponde aux enjeux environnementaux de notre époque. Nous considérons ensemble la construction et l'aménagement des espaces publics.*»



LES CHANTERAINES TRACENT LE FUTUR

Économie et durabilité des matériaux sont deux des grands principes qui charpentent le projet du futur groupe scolaire (comprenant également un centre de loisirs, une salle polyvalente et un gymnase) de la ZAC des Chanteraines (livraison à la rentrée 2027). Le choix a été fait d'une isolation en paille pour le manteau des façades et d'un cloisonnement en briques de terre crue (moins d'énergie à fabriquer et à déconstruire). Ces matériaux seront associés au bois, à l'acier (partiellement recyclé) et au béton à base de ciment décarboné. Une ventilation naturelle permettra de renouveler l'air des salles de classe. Enfin, les cours seront construites de plain-pied et aménagées en pleine terre.

Des principes communs

Dans l'habitat, le souci est d'harmoniser qualité de vie et empreinte environnementale. La qualité de vie requise repose sur plusieurs objectifs de construction: surfaces minimales (de 28 m² pour un T1 à 96 m² pour un T5 par exemple), confort thermique et acoustique (en privilégiant les logements traversants par exemple), luminosité suffisante et rapport de qualité à l'environnement extérieur, par un balcon, par des vues dégagées ou par l'accès à des espaces extérieurs communs.



Le centre de loisirs maternel des Grésillons est composé à 30 % de bois. Sa conception intègre la gestion des eaux pluviales, le contrôle solaire, etc.

Fondée sur le respect des normes établies par la RE 2020 (nouvelle réglementation énergétique et environnementale de la construction neuve en France), la construction de logements à Gennevilliers vise la diminution de l'empreinte environnementale et la pérennité des constructions.

le choix du revêtement de sol, plus ou moins réfléchissant, importe dans la réduction des îlots de chaleur urbains. Enfin, la réduction et la valorisation des déchets de chantier sont encouragées, voire l'utilisation de matériaux recyclés ou réemployés...



Le logement n'est pas une marchandise comme les autres.

Les filières de matériaux bas carbone, dont les matériaux bio et géosourcés, sont favorisées**. La résistance aux risques climatiques et à l'affaiblissement de la biodiversité devient primordiale : infiltration, évapotranspiration et récupération des eaux de pluie, espaces verts de pleine terre, toitures végétalisées. Rappelons que la végétation est à la fois élément et support de biodiversité. Elle favorise la vie du sol, abrite et nourrit la faune terrestre et volante. Elle apporte aussi fraîcheur urbaine et ombrage sur les différents espaces et parcours. Dans ce cas,

Habiter... durable

Dans l'habitat, les premières réalisations gouvernées par ces nouveaux principes ont commencé à s'inscrire dans notre paysage urbain. L'aménagement de la ZAC Centre-Ville ayant bénéficié du dispositif régional « 100 quartiers innovants et écologiques », le premier ensemble résidentiel réalisé par Gennevilliers Habitat (Lot G à l'angle des voies Claude-Debusy et Maria-Casarès) a été livré début 2020 et répond à de nombreux critères d'habitat durable. ●●●

LE MOT DU MAIRE

Logements des crises sociale et écologique

La première demande, c'est d'être logé à un prix abordable. Cette demande n'est aujourd'hui pas satisfaite à cause d'une grave pénurie de logements, une crise importante car les autres villes ne construisent pas assez de logements sociaux et l'État ne fait rien pour. Pire, la région Île-de-France fait tout pour nous empêcher d'en construire. Face à cela, les gens agissent peu pour défendre le logement social. Je le regrette car cette crise sociale va s'aggraver avec des centaines de milliers de familles qui en souffrent si personne ne bouge ! Ensuite, nous devons construire maintenant autrement car il nous faut anticiper les vagues de chaleur comme de froid, rendre moins énergétivores les bâtiments, moins consommateurs en matériels et ressources naturelles. C'est aujourd'hui que se construisent les bâtiments pour affronter la crise climatique et écologique. C'est une rupture dans nos façons de penser et de travailler que nous engageons avec détermination pour l'avenir de nos enfants et petits-enfants.



Sachant que l'énergie est le principal paramètre dans la lutte contre le changement climatique, les recommandations faites aux constructeurs visent la sobriété et l'efficacité énergétiques et le développement des énergies renouvelables.

Réemploi et biodiversité à Lurçat

Le futur centre de loisirs Lurçat (rue Jean-Perrin au Luth), qui est une réhabilitation des logements de fonction du groupe scolaire, vise les performances du label BBC Rénovation. La principale innovation se déroulera lors du curage du bâtiment où seront déposés certains matériaux (menuiseries, appareils sanitaires, mobilier, portes) en vue d'être stockés pour une réutilisation ultérieure. Des matériaux biosourcés seront utilisés dans les isolants et du bois pour le revêtement extérieur et l'intérieur (habillage, faux plafond). S'y ajoutent la pose de revêtement souple 100 % recyclé et l'utilisation de matériaux de réemploi. D'autres éléments techniques seront installés : une centrale de traitement d'air double flux avec une ventilation à déclenchement par sonde de détection, des éclairages à led, des vitrages à contrôle solaire, des brises soleils, une toiture végétalisée avec renvoi des eaux pluviales dans un bassin d'infiltration à l'extérieur. L'aménagement extérieur sera labellisé Biodiversity.



Une équipe d'écologues a été missionnée pour créer un projet qui tienne compte à la fois des contraintes techniques liées au dénivelé du terrain pour permettre l'accessibilité PMR depuis la rue et les circulations vers les diverses entités (écoles maternelle et élémentaire, centre de loisirs) mais aussi des aspects liés à la biodiversité comme la petite faune locale, les oiseaux, le choix d'espèces végétales endémiques, tout en préservant les arbres existants, dans un esprit d'aménagement ludique et pédagogique. Les écologues ont livré une analyse paysagère très complète. Les revêtements de sol sont choisis pour limiter les effets « îlots de chaleurs » et l'empreinte carbone tout en privilégiant la végétalisation et l'infiltration des eaux : dallage enherbé, enrobés clairs et drainants, cheminements en copeaux de bois. Les façades du bâtiment jouent aussi leur rôle : teinte claire, matériaux rugueux en rez-de-chaussée pour l'accroche des plantes grimpantes.



●●● La nouvelle résidence de l'îlot Brenu, qui sera terminée en fin d'année, est construite en béton recyclé (voir *GenMag* n°347, septembre 2023, p.33).

La réhabilitation de la résidence La Fontaine (bailleur In'Li du groupe Action Logement) transformera cette tour du quartier du Luth en bâtiment à énergie positive (solde positif entre énergie créée et énergie consommée, la facture énergétique par logement étant même estimée à 5,60 € par an en cas de revente d'énergie) en associant des matériaux performants à des outils numériques de production (chaudières numériques...) et de pilotage (application smartphone) de l'énergie.

Au cœur des Agnettes, près de la nouvelle école Joliot-Curie, un programme ambitieux de construction de logements en accession visera l'obtention du niveau or du dispositif Bâtiments durables franciliens (association Ekopolis).

Des équipements au diapason

Les équipements publics ne sont pas en reste qui bénéficient des mêmes exigences de conception et de construction que les logements. Les nouvelles orientations dans la méthode de construire visent à réduire l'empreinte carbone et à être le plus possible économe en énergie, au plus près des labellisations en cours (RE 2020 notamment). De façon pratique, le choix des matériaux contribue aux performances : bois en extérieur pour absorber le CO₂, matériaux de construction bas carbone (bois, bétons « verts »)... Dépenser le moins d'énergie possible (eau, chauffage, électricité) nécessite une isolation perfor-



Transformer une tour « classique » en bâtiment à énergie positive : tel est l'enjeu de la réhabilitation engagée par In'Li, du groupe Action logement, au Luth.

Interview

Khaled Benadouda, directeur de la maîtrise d'ouvrage de Gennevilliers Habitat

Quels sont les grands principes de construction adoptés par GH ces dernières années ?

Dans le neuf comme dans la réhabilitation, GH se situe décidément dans le développement durable et l'énergie renouvelable, l'approche bioclimatique et paysagère. En gardant évidemment toujours à l'esprit la réduction des charges pour les locataires ! L'adoption de la RE 2020 a encore fait évoluer les normes de décarbonation dans la construction. Dans la mesure de ses moyens financiers, GH a toujours été au-delà des normes réglementaires, comme pour le lot G du centre-ville, plus performant de 30 % que la RT 2012.

Qu'en est-il aujourd'hui que la conjoncture a évolué ?

En effet, nous faisons face à une hausse des coûts spectaculaire. Pour notre première opération RE 2020, une résidence de 77 logements à l'angle des rues Barbusse et Thoretton, nous avons dû choisir le projet le moins onéreux. La récente consultation sur cinq opérations (deux dans la ZAC Centre-ville et trois dans la ZAC des Chanteraines) nous a forcés, étant donné le très fort dépassement de nos coûts d'objectif, à en déclarer quatre sans suite. Nous reprenons en cette fin janvier la discussion avec les différents groupements tout en nous demandant ce qu'il nous reste comme capacité de construire du logement social de qualité dans une telle conjoncture... Le risque est même de voir se construire plus de logement privé que de logement social ! Chacun doit se remettre en cause, les architectes sur les concepts, les entreprises sur leurs marges et les bailleurs sur les formes urbaines. Sachant que simplicité ne veut pas dire austérité.

mante et une bonne étanchéité à l'air, d'où l'attention portée aux isolants, à la pose des menuiseries, des percements dans les façades.

Le bâtiment doit être bien ventilé. Une centrale de traitement d'air double flux est souvent installée pour assurer une bonne ventilation régulée mais aussi pour limiter les dépenses en chauffage en récupérant les calories de l'air extrait pour les réinjecter. Raccordement au chauffage urbain, éclairage à led et pose de variateurs d'intensité électrique sont aussi des gages d'économie.

L'eau pluviale est récupérée dans des bassins d'infiltration après avoir été en partie stockée en toiture végétalisée. Afin d'éviter la climatisation à forte consommation d'énergie, il est important de maintenir une température de confort lors des fortes chaleurs en posant sur les vitrages des films à contrôle solaire, voire en prévoyant des vitrages à contrôle solaire pour les constructions neuves, en posant des pare-soleil au-dessus des menuiseries ou des rideaux roulants sur les façades ouest et sud. Là aussi, les premières réalisations commencent à voir le jour selon ces principes comme la crèche du Luth et le centre de loisirs maternel des Grésillons, ces équipements étant composés de 30 % de bois. Les futurs groupe scolaire des Chanteraines et centre de loisirs Lurçat profiteront d'autres innovations (voir encadrés).

Au-delà des innovations techniques et technologiques, la recherche de la performance énergétique dans la construction entend répondre à la nécessaire mutation écologique mais aussi offrir aux habitants

des gains de pouvoir d'achat et un cadre de vie plus agréable. Il semblerait que la transition actuelle amène à développer des projets architecturaux sobres. Si l'architecte reste le chef d'orchestre d'une équipe pluridisciplinaire, l'intelligence du projet prime désormais sur le pur geste architectural...

■ Jean-Michel Masqué

* « La Charte rassemble les engagements pris pour un urbanisme intégré, des constructions de qualité et durables. Elle vient en complément des règles et documents d'urbanisme et constitue un socle sur lequel viendront se greffer les cahiers de prescriptions élaborés dans le cadre des opérations d'aménagement. » Cette Charte s'applique à l'ensemble des opérations de constructions neuves de logements collectifs supérieures à 1000 m² de surface de plancher.

Document en ligne sur www.ville-genevilliers.fr/888/cadre-de-vie/logement/charte-qualite-habitat-durable.htm.

** 1 m³ de béton classique émet 1 tonne de CO₂ alors qu'1 m³ de bois stocke 0,5 tonne de CO₂.

EN CHIFFRES

En France, le secteur du bâtiment représente

43 %

des consommations énergétiques annuelles et

23 %

des émissions de gaz à effet de serre.

LES GRÉSILLONS

Bébé massage

Tous les mercredis de 9h30 à 10h15, à l'espace Grésillons, pour les bébés de moins d'un an. 12 € les 4 séances. Inscriptions à l'accueil.

En un clic

Atelier d'initiation à l'informatique, mardis 6 et 27 février, de 14h à 16h, à l'espace Grésillons. Inscriptions à l'accueil.

Théâtre

Sortie pour assister à la pièce *Roméo et Juliette* par la compagnie Tortue Théâtre, mercredi 14 février, à partir de 13h30. Plus d'informations auprès de l'espace Grésillons.

Alors on danse ?

Stage de danse modern jazz, du mardi 13 au vendredi 16 février, de 15h30 à 17h, à l'espace Grésillons. Inscriptions à l'accueil.

Tamavox

Chorale itinérante proposée par le Tamanoir, tous les mardis de 18h40 à 21h, à l'espace Grésillons. Inscriptions à l'accueil.

Olympiades d'hiver

Défis sportifs, samedi 17 février de 15h à 17h, à l'espace Grésillons. Sur inscriptions à l'accueil.

Faites la fête

Une guinguette est organisée à l'espace Grésillons, samedi 24 février de 16h à 18h.

Les Grésillons

L'entreprise c'est classe

Des collégiens d'Édouard-Vaillant sont allés à la découverte des métiers du groupe Balas à Gennevilliers. Une initiative destinée à mieux comprendre le monde économique et professionnel.



Le préfet des Hauts-de-Seine, la première adjointe de la mairie de Gennevilliers, Anne-Laure Perez, la principale du collège Édouard-Vaillant... Les élèves de la 4^e 07 de l'établissement avaient commencé l'après-midi dans leurs petits souliers, intimidés devant ce parterre d'officiels qui les attendait au siège du groupe Balas, boulevard Louise-Michel. Le 27 novembre dernier, l'initiative avait marqué le démarrage de la Semaine de l'industrie qui offre l'occasion aux jeunes d'aller à la rencontre des professionnels de l'industrie, de s'informer sur les métiers qui recrutent, de connaître les filières et les formations.

Ce lundi-là, c'était tapis rouge sous les pieds des collégiens, accueillis par la direction de l'entreprise. Au programme, une visite du site et d'ateliers de cette PME familiale spécialisée dans l'installation d'équipements de plomberie, électricité, chauffage, ventilation, climatisation, la couverture et la restauration de bâtiments. Une kyrielle de métiers pourvoyeurs d'emplois!

« Cette semaine s'inscrit dans le parcours Avenir que nous avons mis en place pour aider

nos élèves à comprendre le monde économique et professionnel », explique Christiane Ferrer la principale du collège Édouard-Vaillant. Son établissement est également à l'origine des Vendredis de l'orientation où des entrepreneurs présentent leur activité. Dès la classe de 4^e, les élèves qui le souhaitent peuvent aussi effectuer un stage en milieu professionnel. « Savoir dès maintenant à quoi ressemble et comment fonctionne une entreprise permet à nos jeunes d'appréhender un univers qu'il leur est encore largement inconnu », assure-t-elle.

« Nous avons été ravis de l'intérêt que les jeunes ont porté à nos activités », s'est félicité Jean Balas, le président du groupe éponyme. Celui-ci accueille régulièrement les collégiens en stage de 3^e et intervient volontiers dans les écoles. Par ailleurs, 15 % de ses effectifs sont composés d'apprentis-alternants. « Il est de notre devoir de contribuer à la vie économique et sociale du territoire qui nous accueille », ajoute-t-il. Un partenariat est né.

■ Frédéric Lombard

Les Agnettes

Voyage, voyage

Une borne à histoires baptisée *Quand soudain* a été installée à la médiathèque François-Rabelais. Un projet participatif lancé à l'occasion de l'arrivée future de la ligne 15 du Grand Paris Express.

Autour de moi, la vie défile. Je vois des voitures, des gens qui marchent, des immeubles, des vendeurs de cigarettes, un chat qui miaule. Soudain, j'entends la cheffe de bord se présenter au micro avec une voix très avenante. Elle veut clairement établir une complicité avec les voyageurs. Elle me regarde bizarrement et me suit. Elle porte une perruque fantaisie, pourtant son air m'est familier sous les boucles synthétiques. »

Ce récit loufoque a été inventé par une machine un peu particulière : une borne à histoires. Un projet pédagogique et artistique lancé dans le cadre de l'arrivée de la ligne 15. Le collectif d'artistes Studio Double (Agathe Joubert et Pauline Vialatte) a organisé des ateliers d'écriture autour du voyage et du trajet avec le club ados, le service jeunesse, le club Agir, les ateliers sociolinguistiques, les médiathèques et la maison du développement culturel. « Nous avons récolté des tas d'histoires drôles et émouvantes. Certaines sont réalistes, d'autres complètement imaginées », explique Agathe. « On voulait collecter des récits de l'ensemble de la population, avec des regards et des tons bien différents. Un travail a été mené avec l'autrice Valérie Mréjen



pour classifier les personnages, les lieux et les situations. Puis nous avons travaillé avec un développeur pour créer un générateur d'histoires », poursuit Pauline.

Ticket gagnant

Sur cette borne construite sur le modèle d'un photomaton, chaque utilisateur peut compiler son propre récit et le récupérer sur un billet au format d'un ticket de métro. Pour, au final, inventer une histoire absurde, drôle ou mélancolique...

Adeptes des ateliers d'écriture, Maude Fécil, adhérente au club Agir, n'a pas hésité une seconde avant d'apporter sa pierre à l'édifice. « J'ai pris un immense plaisir à participer à ce travail collectif. J'ai hâte de voir le résultat », explique la septuagénaire, fervente usagère des transports en commun. « J'adore discuter avec les gens, lire un livre, regarder le monde qui m'entoure ou tout simplement être perdue dans mes pensées. »

■ Fabien Antranik

➔ Il est aussi possible de créer son histoire en ligne sur le site quandsoudain.com

LES AGNETTES

À voté

Visite de l'Assemblée nationale, mercredi 14 février de 13h30 à 14h30. Inscriptions à l'espace Saâd-Abssi avant le 5 février. Nombre de places limité.

Médiation musicale

Samedi 10 février de 14h à 17h30, à l'espace Saâd-Abssi, avec l'association Qi Do. Inscriptions à l'accueil.

À vous de jouer

Tous les mercredis, un espace ludothèque est ouvert de 10h à midi, à l'espace Saâd-Abssi. Accès libre.

La fresque de l'eau

Atelier de sensibilisation à la transition écologique, mardi 27 février de 18h30 à 21h30, à l'espace Saâd-Abssi. Renseignements à l'accueil.

Conseil des parents

Réunion pour proposer des sorties et des projets autour de la parentalité, jeudi 29 février de 14h à 16h, à l'espace Saâd-Abssi. Sans inscriptions.

AGENTS DE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Agnettes 16 rue Julien-Mocquard / Espace Saâd-Abssi - **Giselle Da Luz Bilan** 01 40 85 48 53 ● giselle.daluzbilan@ville-genevilliers.fr
Chevrens/Fossé-de-l'Aumône 6 place Jules-Guesde - **Baya Mazri** 01 40 85 68 10 ● 06 34 46 38 87 ● baya.mazri@ville-genevilliers.fr
Grésillons 28 rue P.-V.-Couturier / Espace Grésillons - **Isabelle Nadal** 01 40 85 60 42 ● 06 12 23 15 06 ● isabelle.nadal@ville-genevilliers.fr
Centre/République 13-15 rue Émile-Zola - **Julien Grimmonprez** 01 40 85 48 69 ● 06 29 14 80 56 ● julien.grimmonprez@ville-genevilliers.fr
Luth 6 avenue du Luth / Espace Aimé-Césaire - **Inès Farik** 01 40 85 49 24 ● 06 21 11 27 48 ● ines.farik@ville-genevilliers.fr
Village 2 rue Jean-Moulin - **Farah Megharbi** 01 40 85 60 79 ● 06 48 59 05 40 ● farah.megharbi@ville-genevilliers.fr

LE LUTH**La main verte**

Atelier de customisation et de repotage de pots géants, du mardi 6 au vendredi 9 février et atelier jardinage, samedi 10 février, de 14h30 à 16h30.

À l'espace Aimé-Césaire.
Plus d'informations auprès de l'espace.

Atelier peinture

Portrait à la façon d'Arcimboldo, du mardi 13 au vendredi 16 février, de 14h30 à 16h30, à l'espace Aimé-Césaire. À partir de 6 ans.

Inscriptions à l'accueil.

Bien commencer la journée

Préparation d'un petit-déjeuner équilibré avec l'espace santé jeunes, mardi 13 février, de 10h à midi, à l'espace Aimé-Césaire.

Inspiration, expiration

Séance de relaxation par la respiration, mardi 13 février, de 14h à 16h, à l'espace Aimé-Césaire.

Renseignements à l'accueil.

Dans le respect

Apéro dînatoire et grand jeu baptisé « Même pas drôle » pour apprendre à détecter le harcèlement et savoir comment s'en débarrasser, mercredi 21 février, de 18h à 20h, à l'espace Aimé-Césaire.

Ouvert à tous.

À partir de 6 ans.

Échanges de bons procédés

Trocante des enfants, samedi 24 février, à partir de 13h30, à l'espace Aimé-Césaire. Les participants pourront échanger des livres, des jeux, des jouets...

Inscriptions jusqu'au samedi 17 février. Plus d'informations auprès de l'espace Aimé-Césaire.

*Le Luth***Bienvenue au Club**

Depuis 1987, le Club du Luth est une équation gagnante pour les collégiens et les lycéens qui fréquentent l'association de soutien scolaire.

Je ne suis pas certain qu'il y aura beaucoup de monde mercredi... » Noël Le Texier, le président du Club du Luth, anticipait une reprise en douceur le 3 janvier aux ateliers de soutien scolaire. Ce soir-là, il y avait « seulement » une quarantaine d'adolescents dans les locaux rénovés du 6 avenue Lénine. Hors vacances scolaires, la fréquentation double allègrement. Du lundi au vendredi, collégiens et lycéens s'y succèdent par vagues dès la sortie des cours. De 16h à 20h, ils viennent y faire leurs devoirs dans une atmosphère à la fois stimulante et tranquille, propice à la concentration. Sur place, huit animateurs rémunérés, étudiants, retraités... ainsi qu'une poignée de bénévoles les épaulent si nécessaire. « Je viens ici tous les jours à cause de l'ambiance et de la gentillesse des adultes qui nous aident si on en a besoin », confirme, penchée sur un exercice de géométrie, Camélia en classe de 5^e. « Au collège, les profs n'ont pas toujours le temps de nous expliquer alors qu'ici, c'est tout le contraire et j'ai pu progresser en mathématiques », renchérit Lina, en 4^e.

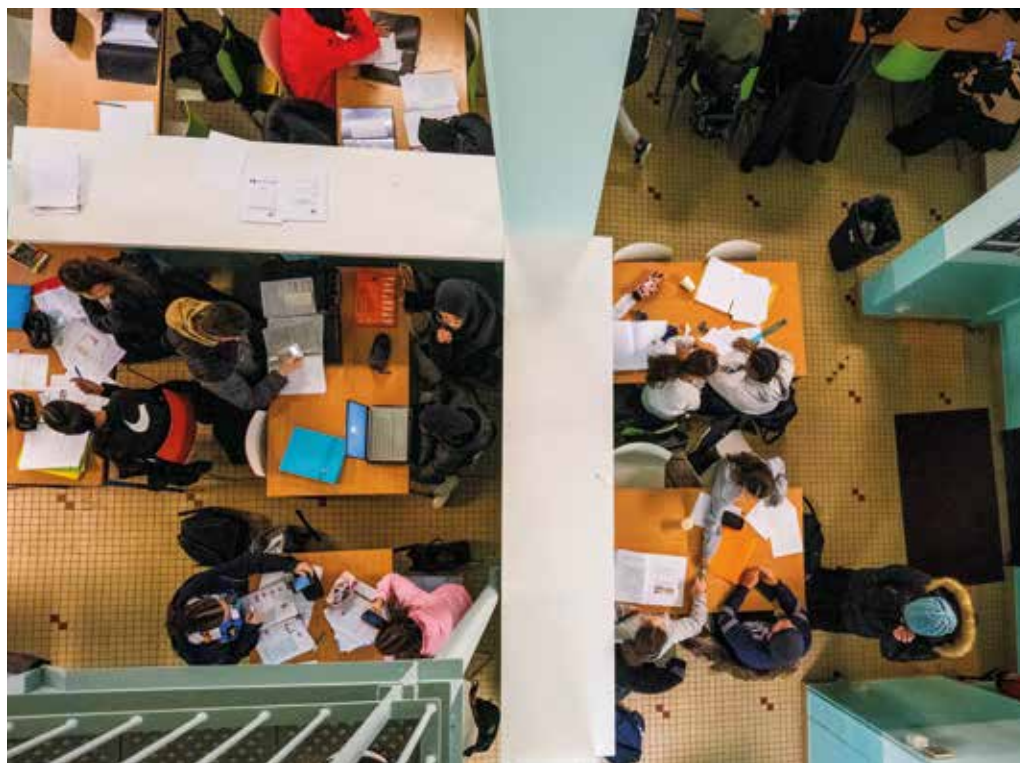
« Nous avons plus de deux cents adhérents, dont une grande majorité du collège Guy-

Môquet, et nous restons ouverts même durant les petites vacances scolaires », précise Zouhir Sehini, le directeur du Club. Depuis sa création en 1987, l'association réalise sa vocation : aider les jeunes à réussir à l'école. « Nous ne faisons pas le travail des élèves, mais nous les aidons à comprendre pour leur donner confiance en eux », ajoute-t-il. « Nous ne nous substituons pas aux enseignants ni aux parents, mais nous collaborons ensemble dans l'intérêt de tous », reprend le président.

Le Club est l'un des partenaires du dispositif de la Cité éducative, piloté par l'Éducation nationale. C'est dans ce cadre qu'il propose une initiation à l'astronomie avec le club Janus. Il participe aussi aux olympiades de l'écriture créative qui se déroulent en février avec la bibliothèque. Et comme le Club du Luth cherche à étoffer son encadrement, les bénévoles sont les bienvenus.

■ Frédéric Lombard

➔ Club du Luth : 06 17 46 69 80.





Faire vivre la musique d'aujourd'hui et de demain. C'est l'ambition du Tamanoir, « lieu des musiques du monde actuel » implanté dans le quartier du Luth. En plus d'abriter une salle de concert, il propose différentes activités culturelles comme les ateliers d'initiation ou de perfectionnement aux pratiques instrumentales des musiques actuelles. Batteurs, guitaristes et pianistes viennent ici faire leurs gammes, accompagnés d'excellents professeurs. C'est toute la musique que l'on aime.

Photos : Lionel Pagès



Japan expo !

DU LUNDI AU SAMEDI



**3 place Jean-Grandel, du lundi au samedi,
de 14h à 18h30 et sur rendez-vous.**

Dignes héritiers des estampes, des rouleaux narratifs et des dessins satiriques qui gagnent la presse japonaise à la fin du XIX^e, les mangas ont envoûté le monde de la littérature. Introduits à la fin des années 70 en France, ils ont conquis un public qui a grandi avec leurs codes graphiques et narratifs. Devenus adultes, ils continuent de les dévorer, de droite à gauche... ou pas.

Le monde de l'art contemporain en avait fait peu de cas jusque-là, observant de très très loin, avec dédain parfois, l'univers des Pokémon, Akira, Dragon ball et autres Naruto.

Mais ça c'était avant ! La galerie Édouard-Manet et le centre d'art contemporain d'Aubenas confient leurs cimaises aux univers artistiques de Neïla Czermak Icthi, Natacha Donzé, Eliza Douglas, Ram Han, Oliver Laric, Takashi Murakami, David Rappeneau, Samuel Spone, Emma Stern, Petra Szemán, Gaïa Vincensini. Le manga, traduisez « esquisse au gré de la fantaisie », est devenu un art graphique à part entière.

■ Valérie Mauger

*Rencontre avec les commissaires de l'exposition (Félicien Grand d'Esnon & Alexis Loisel-Montambaux)
samedi 3 février à 14h30. Tél : 01 40 85 67 40.*

Vendredi 2

GAMING EN FAMILLE

Dans le cadre de la semaine Apprivoisons les écrans et le numérique, on découvre et joue sur différents types d'écran : Nintendo Switch, tablettes, casque de réalité virtuelle, robots, etc.

De 16h30 à 20h30 à la médiathèque André-Malraux. Renseignements au 01 40 85 60 68.

CLUB MANGA

Pour les adeptes de la culture japonaise ou la découvrir, partager ses coups de cœur... à partir de 8 ans.

À 17h à la médiathèque Robert-Doisneau. Inscriptions au 01 40 85 60 37.

CONCERT

Hasna El Becharia, la « rockeuse du désert », est la première femme algérienne à jouer du guembri, un instrument traditionnellement réservé aux hommes. Elle affiche plus de 30 ans de carrière.

À 20h30 au Tamanoir. Tarifs : 10 / 8 € en prévente ; 12 / 10 € sur place.

Samedi 3

PANIER SOLIDAIRES



Celles et ceux qui en éprouvent le besoin peuvent venir retirer un colis alimentaire. Une aide accordée par la Ville sur simple présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile.

À partir de 14h, au gymnase Paul-Langevin. Lire page 11.

EXPOSITION

Avec *J'ai pleuré devant la fin d'un manga*, un centre d'art contemporain ouvre ses portes pour la première fois aux univers artistiques de créateurs de manga. L'exposition est visible jusqu'au 16 mars, du lundi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous.

Samedi 3 février, à 14h30, rencontre avec les commissaires de l'exposition, Félicien Grand d'Esnon et Alexis Loisel-Montambaux. Plus d'infos : 01 40 85 67 40.

LECTURE À VOIX HAUTE

Les comédiens de la C^{ie} Petite lumière lisent les livres en sélection pour le Prix littéraires des enfants et des parents. À partir de 9 ans.

À 10h30 à la médiathèque Robert-Doisneau. Inscriptions au 01 40 85 60 37.

LES RENDEZ-VOUS DU MANGA



Pour les adeptes de la culture japonaise ou la découvrir, partager ses coups de cœur... à partir de 10 ans.

À 16h à la médiathèque André-Malraux. Inscriptions au 01 40 85 60 68.

LA SCIENCE SE LIVRE

Atelier « Mon sandwich d'énergie et ma boisson de l'effort » pour tout savoir de l'alimentation et de l'hydratation quand on fait du sport.

À la médiathèque Robert-Doisneau. De 15h à 16h pour les 9-12 ans. De 16h15 à 17h15 pour les 6-8 ans. Inscriptions au 01 40 85 60 37.

LA SCIENCE SE LIVRE

Atelier « Muscles en fer et cœur en acier » pour tout savoir sur les bienfaits du sport et comment le corps réagit à l'activité physique.

À la médiathèque François-Rabelais. De 15h à 16h pour les 6-8 ans. De 16h15 à 17h15 pour les 9-12 ans. Inscriptions au 01 40 85 64 67.

PORTES OUVERTES

Le lycée Galilée dévoile ses locaux et ses différentes filières. Futurs lycéens et futurs étudiants sont accueillis dans les différentes spécialités de l'établissement.

De 9h à midi, 79 avenue Chandon.

CONCERT

Dans le cadre de l'émission Ocora Musiques du monde de France Musique, Mieko Miyazaki, joueuse de koto, présente la musique traditionnelle japonaise.

À 19h au conservatoire. Entrée libre.

Lundi 5

DES IDÉES NEUVES SUR LES ARBRES

Conférence de Francis Hallé, botaniste à la renommée internationale.

À 19h dans la salle du conseil municipal. Entrée gratuite mais nombre de places limité.

Mardi 6

ENCOMBRANTS

C'est le bon jour pour se débarrasser de ses « monstres » sur le trottoir. Devant chez soi, avant 6h du matin.

Prochaine collecte : mardi 5 mars.

AVANT-PREMIÈRE SURPRISE

Chaque début de mois, rendez-vous autour d'un film soutenu par l'association française des Cinémas Art et Essai. Le titre est dévoilé au moment de la projection.

À 18h au cinéma Jean-Vigo. Tarif : 4 €.

CERCLE DES LECTEURS



Celles et ceux de l'Université populaire se réunissent six fois dans l'année autour d'un coup de cœur. Ekaterini Despiniadou présente *L'Homme révolté* d'Albert-Camus. À partir de 16 ans.

De 18h à 20h à la médiathèque André-Malraux. Plus d'infos : université-populaire92.org

Mercredi 7 et samedi 10

JEUNE PUBLIC

Entre les lignes de la C^{ie} Lunatic : cirque, musique et arts plastiques pour parcourir toutes ces lignes,

traits, fils, traces, sillons qui dessinent autant de façons de penser, de se relier.

À partir de 3 ans.

Mercredi 7 à 15h30 et samedi 10 à 11h, à l'espace Grésillons. Durée : 40 min. Tarif unique : 3,50 €. Réservations au 01 40 85 60 30 ou sur jeune-public@ville-gennevilliers.fr

Mercredi 7

LES HISTOIRES DU MERCREDI

Les bibliothécaires font découvrir la littérature jeunesse aux enfants pour le plaisir des mots et des images. À partir de 4 ans.

Dans les trois médiathèques : à 15h et 16h à Malraux, 16h à Doisneau et Rabelais.

DÉMOCRATIE LOCALE

Le conseil municipal se réunit en mairie.

À 20h, dans la salle du conseil municipal.

Jeudi 8

FORUM DE L'EMPLOI

Des opportunités à saisir, notamment dans le domaine de l'insertion par l'activité économique.

De 14h à 17h à l'espace Saad-Abssi.

FILMER LA BANLIEUE



Un cycle de cours et de films proposé par l'Université populaire et Vivo pour tous. Les Groupes Mevedkine, sélection de courts-métrages, du nom du réalisateur soviétique qui sillonna l'URSS à bord d'un ciné-train.

Au cinéma Jean-Vigo. Projection du film à 18h30 et cours de 20h30 à 22h30. Tarifs en vigueur. Plus d'infos sur le site de l'UP92.

Vendredi 9 et samedi 10

JEUNE PUBLIC

Plutôt vomir que faillir de Rebecca Chaillon, plonge dans l'adolescence, le rapport au corps,

le rapport à la nourriture, le rapport au désir, à la violence...

À voir à partir de 15 ans.

Vendredi 9 à 19h et samedi 10 à 16h
au T26. Durée : 1h20.

Tarif unique : 3,50 €. Réservations
au 01 40 85 64 55.

Vendredi 9

CONCERT

Être d'ailleurs : un comédien, une violoniste et un joueur de oud vagabondent sur des textes de *Frères migrants* de Patrick Chamoiseau.

À 20h au conservatoire. Entrée libre.

LES ACTRICES FONT LEUR CINÉMA

Début d'un cycle consacré aux actrices qui passent à la réalisation. *Sois belle et tais-toi!* (1976), le documentaire culte de Delphine Seyrig donne la parole à 23 actrices.

À 20h15 au cinéma Jean-Vigo. Tarifs en vigueur. Le film est présenté par Hélène Fleckinger, maîtresse de conférences à Paris 8.

Samedi 10

RENTÉE LITTÉRAIRE

Ludivine, de La Générale Librest présente ses coups de cœur de la rentrée littéraire.

À partir de 14 ans.

À 10h30 à la médiathèque François-Rabelais.
Renseignements au 01 40 85 66 47.

RACONTINES

Histoires et comptines en voix et en musique pour les tout-petits de 0 à 3 ans et leurs parents.

À 10h30 à la médiathèque Robert-Doisneau. Renseignements au 01 40 85 60 37.

ATELIER DE CONVERSATION



Un moment convivial de discussions et d'échanges en français, autour d'un café, avec des bibliothécaires.

À partir de 18 ans.

À 10h30 à la médiathèque Robert-Doisneau. Renseignements au 01 40 85 60 37.

LA SCIENCE SE LIVRE

Une visite médicale plus que sportive, un spectacle à voir en famille à partir de 6 ans.

À 15h à la médiathèque André-Malraux. Renseignements au 01 40 85 60 68.

LA SCIENCE SE LIVRE



Paralympiques! Au-delà de soi-même : lecture théâtralisée par la C^{ie} La Belle voisine d'un florilège de textes d'hier et d'aujourd'hui sur le sport et le handicap. À voir en famille à partir de 10 ans.

À 16h à la médiathèque François-Rabelais. Renseignements au 01 40 85 66 47.

CONCERT

Lynda fait un crochet par Gennevilliers. Dans ses valises de tournée : R&B, hip-hop et pop urbaine.

À 20h à la salle des fêtes. Tarifs : 5, 10 et 14 €. Réservations au 01 40 85 64 71.

MERCREDI 14

ATELIER NUMÉRIQUE SWITCH

Jeu en coopération, de 7 à 108 ans, avec *Lovers in a dangerous spacetime!*

À 16h à la médiathèque François-Rabelais.
Renseignements au 01 40 85 64 93.

VENDREDI 16

CHOCOCONTES

Sac à histoires avec Rachid Akbal qui revisite avec humour et tendresse les histoires que lui contait sa mère, pendant son enfance en Kabylie. À voir en famille à partir de 6 ans.

À 10h30 à l'espace Aimé-Césaire (accueil dès 10h autour d'un chocolat). Entrée gratuite mais adhésion annuelle obligatoire au centre culturel et social. Réservations au 01 40 85 60 68.

SAMEDI 17

ÉVEIL MUSICAL

Un atelier musical parent-enfant, avec instrument, pour sensibiliser les tout-petits (à partir de 1 an) au rythme.

À 10h30 à la médiathèque François-Rabelais. Inscriptions au 01 40 85 64 67.

EXPO CHRONO

Pendant les vacances, c'est la course aux exposés : 2 heures pour réaliser une affiche sur n'importe quel sujet ! À partir de 9 ans.

À 10h à la médiathèque Robert-Doisneau.
Inscriptions au 01 40 85 60 37.

CINÉ-GÔÛTER



Les petits singuliers, quatre courts-métrages qui font la part belle à la différence et à l'empathie, à voir à partir de 6 ans.

À 16h au cinéma Jean-Vigo.
Durée : 47 min. Tarif unique : 3 €.

MERCREDI 21

BAZ'ART

Projection d'un court-métrage suivi d'un atelier créatif. À partir de 8 ans.

À 16h à la médiathèque François-Rabelais.
Inscriptions au 01 40 85 64 67.

VENDREDI 23

DES PLUMES ET DES MOTS

On vient découvrir les coups de cœur des bibliothécaires et on présente les siens (livres, BD, manga...). À partir de 11 ans.

À 16h à la médiathèque François-Rabelais.
Plus d'infos : 01 40 85 64 67.

SAMEDI 24

CUI-CUI

Sortie dans les pas d'Alain Cléty, de la LPD, à la rencontre des oiseaux qui nichent ou passent au parc des Chanteraines.

À 9h, à l'entrée du parc (côté RER).
Inscriptions au 06 99 16 52 12.

EXPO CHRONO

Pendant les vacances, c'est la course aux exposés : 2 heures pour réaliser une affiche sur n'importe quel sujet !

À partir de 9 ans.

À 10h à la médiathèque Robert-Doisneau.
Inscriptions au 01 40 85 60 37.

MERCREDI 28

JEUX DE SOCIÉTÉ VINTAGE

On vient découvrir les jeux de société qui faisaient fureur au siècle dernier. À partir de 6 ans.

De 16h à 17h30 à la médiathèque François-Rabelais.
Plus d'infos au 01 40 85 64 67.

DU 29 FÉVRIER AU 4 MARS

THÉÂTRE



Deux pièces à l'affiche : *Tenir debout* de Suzanne de Baecque qui s'appuie sur sa propre expérience de candidate au concours de Miss France ; et *Maya Deren* de Daphné Biiga Nwanak et Baudouin Woehl. Née en Ukraine et partie enfant aux États-Unis, Maya Deren a créé la vidéodanse.

Possibilité de voir les deux spectacles à la suite.
Tél : 01 41 32 26 26
ou theatredegennevilliers.fr

VENDREDI 1^{ER} MARS

CONCERT

Soirée hip-hop au féminin avec Pouno, nouvelle artiste associée au Tamanoir qui surfe sur l'afro-trap 3.0 et Naya Ali, tout droit venue du Canada avec son flow tonitruant et son dernier projet *Godspeed : Elevated*.

À 20h30 au Tamanoir. Tarifs : 10 / 8 € en prévente ; 12 / 10 € sur place.

Chococonte

Destination : ailleurs...

**Vendredi 16 février, à 10h30,
à l'espace Aimé-Césaire.**

Dans son *Sac à histoires*, Rachid Akbal puise des souvenirs de son enfance en Kabylie et des contes que lui transmettait sa mère avant de l'endormir. Il y ajoute des anecdotes drôles et tendres, mordantes et insolites qui emportent dans un bien beau voyage.

À savourer en famille à partir de 6 ans.
Réservations au 01 40 85 49 20.
Entrée gratuite mais adhésion annuelle
obligatoire au centre Aimé-Césaire
(2 € en individuel, 5 € pour une famille).
Accueil dès 10h autour d'un chocolat.



Ciné-goûter

Différents ! Et alors ?

Samedi 17 février, à 16h, au cinéma Jean-Vigo

Les *Petits singuliers*, quatre courts-métrages pour rendre hommage à la singularité et à sa bonne copine, l'empathie.

Nemo vit dans un phare mais il porte un scaphandre... Paolo est heureux mais ses larmes font pousser de magnifiques fleurs. Alors, forcément, ça crée des envieux !

Le petit nouveau de la classe a une tête d'éléphant. Il subit moqueries et sarcasmes...

Patrick vit dans un foyer. Les autres enfants sont adoptés les uns après les autres. Mais lui attend toujours...

À voir à partir de 6 ans. Tarif unique : 3 €.





On parle de Gennevilliers dans les journaux et en ligne... mais à quels sujets ? Extraits.



Il est entouré des barres d'immeubles des Agnettes. Le nouvel espace Saâd-Abssi de Gennevilliers a remplacé en septembre dernier l'ancienne maison du développement culturel. Ses murs abritent désormais un auditorium, une salle de danse, mais aussi des espaces dédiés aux activités sociales et associatives du quartier. «*Les gens du monde socio-culturel et ceux de la culture travaillent pour le même public donc nous nous sommes dit qu'il fallait décloisonner à tout prix*, explique Gonéry Libouban, directeur des affaires culturelles de la ville. *Nous avons agrandi tout ce grand cube qu'était la maison du développement culturel et nous en avons fait un espace qui soit véritablement ouvert vers les passants, vers le public. Il y a quelque chose d'assez symbolique puisqu'il y a une salle de spectacle et quand on ouvre la porte, elle donne directement sur ce grand parvis.*»

Au deuxième étage, quelques salles sont dédiées au club ados. C'est ici que se réunissent quotidiennement des collégiens des environs. Syhan, qui vient presque tous les jours, nous explique ce qu'elle vient y faire : «*Je viens faire mes devoirs, jouer... Ça me permet d'avoir de la compagnie. (...)*»

À l'autre bout du couloir, les élèves du conservatoire de Gennevilliers assistent à leur cours de danse jazz dans une salle flamboyante neuve. Il s'agit d'une toute nouvelle annexe de l'établissement. «*Cette idée d'accessibilité, de mixité sociale par rapport à la danse est très importante*, considère Philippe Miller, directeur du conservatoire. *Je souligne que cette salle donne sur l'extérieur. Et malheureusement, beaucoup d'activités artistiques*



se font dans des salles fermées auxquelles on n'a pas accès. Or, on a vraiment remarqué que les personnes qui n'ont pas l'habitude de venir ont du mal à pousser la porte. Le geste le plus difficile, c'est d'entrer. Mais une fois qu'on se sent accueillis, on peut plus facilement s'inscrire.»

Le nouvel espace n'en est encore qu'à ses balbutiements. Mais l'idée, à terme, est de construire des projets communs. «*C'est un véritable poumon pour le quartier, d'autant plus qu'il permet de procéder à des échanges entre différentes cultures, différentes populations*», souligne Mathieu Fonquerne, directeur de l'association Agir qui réunit des Gennevillois de plus de 55 ans. L'association a déjà organisé des rencontres avec le club ados pour «*les faire se rencontrer, se connaître, échanger sur leur représentation, leurs parcours de vie, leurs récits de vie, etc.*»

actu
Paris

À Gennevilliers, des séances adaptées et gratuites sont proposées aux enfants en situation de handicap.

Pour rendre le cinéma accessible à tous, la ville de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) propose un pass gratuit de cinq séances à tous les enfants en situation de handicap nés après le 1^{er} janvier 2005. Un dispositif co-financé avec la caisse des écoles qui vise à «*donner le goût du cinéma sans craindre le regard des autres*». Pour rendre les salles obscures plus accessibles et accueillantes, la Ville adapte certaines de ses séances : les enfants bénéficiaires du pass sont accueillis par des bénévoles formés. Pendant la projection, le volume sonore est abaissé et la lumière s'éteint progressivement. Les enfants peuvent être accompagnés d'un parent.

la terrasse
Le journal de référence du spectacle vivant

Maya Bösch met en scène « Manuel d'exil » de Velibor Čolić : une voix d'exilé qui cherche sa place

«*Je suis assis sur ce banc public à Rennes. Je réalise peu à peu que je suis le réfugié. L'homme sans papiers et sans visage, sans présent et sans avenir. L'homme au pas lourd et au corps brisé, la fleur du mal. Je n'ai plus de nom.*» Les mots que prononce Fred Jacot-Guillarmod sur le Plateau 1 du Théâtre de Gennevilliers, les belles paroles, les confidences pleines d'autodérision, les pensées sur la condition d'exilé, sont celles et ceux de Velibor Čolić, écrivain d'origine bosniaque (né en 1964) qui, avant d'être naturalisé français en 2021, a connu la guerre d'ex-Yougoslavie. Enrôlé de force dans l'armée bosniaque, le jeune homme qu'il était refuse de tuer qui que ce soit. Il déserte en 1992, est fait prisonnier, parvient à prendre la fuite pour s'installer dans notre pays, l'amour de la poésie et de nos grands auteurs chevillé au corps. C'est cette période de désarroi, de doute, de réinvention que Velibor Čolić relate dans *Manuel d'exil - comment réussir son exil en trente-cinq leçons*, roman publié en 2016 aux Éditions Gallimard que Maya Bösch, ancienne co-directrice du Grû/Transthéâtre de Genève, a souhaité adapter au théâtre. (...)

Le comédien n'apparaît souvent qu'à travers une silhouette, une ombre qui se détache, plus ou moins marquée, plus ou moins proche, dans différents effets de contre-jour. Sa réalité corporelle nous échappe. Elle surgit puis disparaît, ici ou là, à différents endroits du plateau. Sa voix, elle, nous parvient distinctement. Précisément. Elle dit la difficulté de chercher sa place, de ne pas la trouver, d'être déraciné, de ne pas être regardé, de devoir oublier son passé, effacer sa mémoire, la difficulté de devenir écrivain.



Journées d'études 20 mars 2024, de 9h30 à 17h30, site universitaire de Gennevilliers.

Bruno Robbes et Yves Reuter, chercheurs en sciences de l'éducation, proposent de participer à une journée d'étude sur la relation entre mouvements pédagogiques et recherches en éducation. «*Les relations entre chercheurs et mouvements pédagogiques sont loin d'être un long fleuve tranquille*» expliquent-ils. «*Cette journée d'études poursuit deux objectifs. Identifier et analyser les principaux problèmes des relations entre chercheurs et mouvements pédagogiques. Mettre au jour ce qui pourrait permettre d'améliorer les relations.*»

La journée d'études propose des conférences de Jean-François Condette et Damiano Matasci. Des tables rondes avec Pierrick Bergeron, Jacques Bernardin, Nathalie Broux et Marie-Laure Viaud. Henri Peyronie en sera le grand témoin.



Alice Nevers - Saison 11 - Épisode 10 - Chut !

Florence Rafin, secrétaire médicale et mère de famille, a été étranglée et jetée sur un tas de gravier au fond d'une barge du port de Gennevilliers. Deux indices intriguent Alice et Marquand : la robe qu'elle porte ne lui appartient pas et son annulaire a été cisailé pour lui enlever... son alliance. Le docteur Chahine s'impose dans la vie d'Alice alors qu'elle découvre que Marquand héberge une femme.

La relève est là !

En décembre dernier, lors de la coupe départementale combat et kata des Hauts-de-Seine qui se déroulait à Villeneuve-la-Garenne, plusieurs jeunes pousses de Karaténergy, la section karaté du CSMG, ont brillé.



Jabaria Kadri, médaillée d'argent.



Gabriel Mimoun Maton, médaillé d'or.



Amir Alioua, médaillé de bronze.

Saluons d'abord un nouveau champion départemental en la personne de Gabriel Mimoun Maton, médaille d'or de combat en pupilles (-35 kilos)! Selon Philippe Darchis, directeur technique de Karaténergy, « *il a géré intelligemment ses combats et sa progression est exponentielle depuis le milieu de la saison dernière. L'entraînement avec nos amis de Villeneuve-la-Garenne lui est bénéfique.* » Dans la même famille Mimoun Maton, le petit frère Léopold a décroché la médaille d'argent de combat en poussins.

Mention spéciale aussi à Amir Alioua qui remporte deux médailles de bronze en poussins, à la fois en combat et kata! « *Une belle preuve de pratique complète en karaté!* », se réjouit Philippe Darchis. Jabaria Kadri a obtenu elle aussi une médaille d'argent en combat en benjamines (- 40 kg). « *Comme j'étais surpris et fier en même temps de la voir gérer ses combats si intelligemment, posément et avec lucidité!* », s'enthousiasme le coach. Notons que cette coupe départementale est qualificative pour la coupe de France.

« *Je tiens aussi à saluer les participants de notre section qui sont revenus bredouilles mais*

n'ont pas démerité: Souheyb Kadri, Mohamed Amsal, Léonid Jin, Zayd Hafdi et Adam Zayer », poursuit Philippe Darchis. Il faut également féliciter les candidats aux formations fédérales présents à cette occasion, Saber Omari et Karim Benali, bien partis pour devenir assistants puis professeurs au sein de Karaténergy.

Cette moisson de six médailles départementales est un très bon signe pour le club gennevillois qui reste sur la bonne tendance du dernier tournoi des 36 communes. Ce nombre de médailles est très honorable malgré le désistement de dernière minute de certains jeunes pourtant inscrits à cette compétition... Philippe Darchis voit aussi dans ces résultats encourageants la motivation engrangée lors de la venue récente au club du champion olympique Steven Da Costa et de la double championne du monde Alizée Agier qui ont rencontré tous ces jeunes et fait des démonstrations devant leurs yeux éblouis...

■ Jean-Michel Masqué

Hard karaté

Hobukan Gennevilliers sur tous les tatamis

Nous les avons quittés du côté de Tokyo lors de la convaincante prestation de trois combattants au championnat du monde kudo en mai dernier (voir *Gennevilliers Magazine* n° 347, septembre 2023, pp. 34-35). Depuis la rentrée de septembre, Hobukan Gennevilliers, club de hard karaté, kickboxing et kudo, ne cesse de montrer sa grande vitalité sur les dojos de France et même du monde entier ! En effet, début novembre, c'est à Bakou (capitale de l'Azerbaïdjan) que Mohamed Belalia, principal senseï (maître et professeur) du club gennevillois, a participé à un camp d'entraînement avec la Team Samadov. Fin novembre, à l'occasion de la coupe de France de Karaté Contact à Bourg-



de-Péage (Drôme), trois compétiteurs du club se sont couverts d'or, Younes Bouzid, Rayane Chougar et Nasir-Uddine Lahouichi et un autre de bronze, Morad Rharbi. Début décembre, la team Hobukan se déplaçait à Paris pour s'entraîner avec la Red's Team Paris dans ses équipements. Enfin, pour clôturer l'année, les enfants d'Hobukan ont participé au tournoi interclubs de kickboxing organisé par l'AC Bobigny.



Boxe

La préparation des novices

Grand gala de boxe anglaise le 9 décembre dernier à Aulnay-sous-Bois dans le cadre du Téléthon où deux boxeurs du Gennevilliers Boxing Club (GBC) se sont brillamment illustrés. Mustapha Dramé (catégorie des 73 kg) a remporté son combat aux points en faisant la différence face à un adversaire compliqué. Lyes Habassi (en 64 kg) a su gérer un combat qui s'annonçait difficile dès le premier round face à un adversaire déterminé et devant son public. Il a lui aussi remporté son combat aux points. Ces sorties font partie de la préparation des boxeurs du GBC engagés ce mois-ci dans le Critérium des novices.



L'accent sur la halle

Camille Scheed est québécoise. Elle a traversé l'Atlantique pour associer les riverains de la halle des Grésillons à l'opération d'aménagement qui va redynamiser l'équipement public et la place Indira-Gandhi.

De notre hexagone, Camille Scheed connaissait Paris, les Alpes, le Midi et l'Est du pays, le berceau familial de cette Franco-Canadienne de Montréal. Gennevilliers était loin de tintinnabuler à ses oreilles lorsque la trentenaire est arrivée avec armes et bagages en novembre dernier sur la place Indira-Gandhi. Pas en touriste ni pour retrouver des « cousins » français, mais pour animer la Maison des projets, porte d'entrée de l'opération d'aménagement de la halle des Grésillons, destinée aux habitants. « Avant, je travaillais à la mairie de Montréal sur la redynamisation des quartiers désindustrialisés de l'Est de la ville, dans le cadre d'un urbanisme transitoire comme c'est le cas de la halle », explique avec son accent de la Belle province la chargée de projets « participation citoyenne » à Paris sud aménagement. L'acquisition d'une nou-

velle expérience professionnelle et l'élargissement de sa palette de compétences ont convaincu la recrue de traverser l'Atlantique. « J'ai fait le chemin inverse de mes parents qui avaient migré au Canada il y a une trentaine d'années et y ont fait leur vie. »

Son nouveau poste la réjouit : « Je continue de travailler dans le sens de l'intérêt général, en contact direct avec la population pour tout ce qui concerne l'animation de la Maison des projets et l'information sur la transformation de la halle ». Son défi est d'associer au maximum les habitants du quartier. « De nouveaux usages vont être expérimentés sur ce site magnifique », rappelle-t-elle. La Ville de Gennevilliers a donné les coudées franches à la constitution d'un pôle dédié à l'économie sociale et solidaire. Bien qu'elle laisse le chantier d'aménagement qui démarre à son

collègue Léo, elle participe à la sélection des futurs occupants. « Je me rends compte du lien à tisser ou à retisser entre les habitants et la halle que beaucoup n'ont jamais connue en activité ». L'équipe du théâtre et l'agent de développement de l'espace Grésillons la guident dans sa rencontre avec le quartier. « J'aime cette mixité, ce mouvement et la gentillesse des gens dans la rue; ça me rappelle Montréal ». Au printemps, ses parents devraient venir la visiter. D'ici là, elle sera devenue incollable sur son quartier d'adoption.

■ Frédéric Lombard

➔ Maison des projets,
13 place Indira-Gandhi





Greendock

Un géant sur quatre niveaux

La presse nationale s'en fait l'écho depuis de nombreux mois à l'image du *Figaro* qui titre il y a quelques jours : « *Le déficit de foncier pousse les entrepôts à prendre de la hauteur* ». Exemple choisi : Paris Air² Logistique de la société Vailog : « *sur 600 mètres de long et 30 mètres de hauteur, le bâtiment va en imposer. (...) Ce projet exceptionnel situé sur le port de Gennevilliers, à côté de Paris, permettra de résoudre bien des problèmes dans le domaine de la logistique. Son autorisation est attendue pour l'année prochaine.* »

Greendock, puisque c'est bien de ce projet qu'il est question, suscite un débat animé entre défenseurs et détracteurs, au premier rang desquels des riverains d'Épinay et de l'Île Saint-Denis qui s'appuient sur la présence d'une zone Natura 2000 à proximité. Au-delà, ce qui marque les débats, c'est le positionnement des uns et des autres. Ainsi, récemment, il s'est cristallisé autour d'échanges documentés mais vifs entre Patrice Leclerc, le maire de Gennevilliers qui défend le projet de construction et le mouvement des Soulèvements de la Terre, dont il soutient pourtant bien des combats. Moyennant quoi l'édile a tenu à faire une réponse écrite, déconstruisant point par point l'argumentaire reçu « *car, écrit-il, je crois au dialogue conflictuel et à l'intelligence collective.* »

Rapprocher l'emploi de l'habitat, déminéraliser la parcelle utilisée, revégétaliser la berge de Seine, sauvegarder des terres agricoles en rapprochant les infrastructures logistiques des Franciliens, optimiser la « livraison du dernier kilomètre », favoriser le transport fluvial, etc. : les arguments sont légion. « *Il me semble « naturel » voire sain que la première réaction devant un tel projet soit méfiante et en opposition au regard des luttes légitimes contre les projets d'artificialisation de terres agricoles* » écrit encore le maire qui rappelle que sa ville avait inscrit d'elle-même le projet dans le cadre d'une enquête publique en 2022. Une concertation et plusieurs réunions publiques plus tard, le porteur de projet s'est engagé à respecter un cahier des charges resserré.

En attendant, le débat se poursuit et conforte l'idée que l'heure est venue de construire plus dense. Ce qui est vrai pour l'habitat (lire en pages 15 à 19) le serait donc aussi pour le bâti à usage d'activité.

■ [Valérie Mauger](#)

Bonjour, c'est pour un signallement

Ci-gît, en plein milieu du trottoir, dans une posture des plus improbables, un pauvre Vélib' abandonné à son triste sort urbain ! Que faire ?

1. passer son chemin sans une once d'humanité pour ce vieux clou ?

2. le signaler pour qu'un mécanicien au grand cœur vienne le chercher ? Bichonné, la monture retrouvera les rues de la Métropole... et le sourire.

Bravo ! Vous n'aimez ni le gâchis ni les obstacles ! Certes, vous n'êtes pas responsable du lâche abandon de ce malheureux vélo mais quelques secondes peuvent le sauver. Il suffit pour cela de rejoindre l'appli Vélib' (disponible au téléchargement) et de se rendre à la rubrique « faire un signallement » puis « vélo abandonné ». Saisissez ensuite le numéro du vélo (ou scannez son QR code) et géolocalisez-vous (vous pouvez aussi saisir l'adresse du méfait). 7 signalements sur 10 sont faits ainsi.

Autres possibilités : le site internet velib-metropole.fr (onglet « faire un signallement » en bas de la page d'accueil) ou le centre de relation client : 01 76 49 1234 du lundi au vendredi de 8h à 22h, le samedi de 9h à 22h et les dimanches et jours fériés de 9h à 19h. Chaque Vélib' est équipé d'un autocollant qui rappelle ce numéro de téléphone.





À prix d'ami

La Ville loue quatre salles festives à des tarifs très abordables. L'endroit idéal pour fêter un mariage, organiser une assemblée générale ou se retrouver le temps d'un séminaire d'entreprise.

Si pour Alexandre Dumas, «*l'amour c'est de la physique, le mariage c'est de la chimie*», pour beaucoup, c'est aussi de l'économie. Ce ne sont pas Élise et Sami qui diront le contraire. Les deux tourtereaux ont célébré leur union dans les salles festives pour un prix dérisoire. «*Le tarif est très attractif et défie toute concurrence**. Nous avons également été très bien accueillis», se souvient la mariée quelques mois après les festivités.

Sans caution

Il est possible de réserver une des quatre salles festives pour organiser un mariage, un baptême, un repas d'affaires, un cocktail dînatoire ou encore une assemblée générale. Les salles 1 et 2 disposent de 120 places chacune, avec 35 places de stationnement ; les salles 3 et 4, de 40 et 80 places avec 6 places de parking.

Trois agents gestionnaires, David, Muriel et Nouredine, sont présents à tour de rôle pour accueillir les usagers, organiser une visite des lieux, effectuer les réservations et veiller à ce que les événements se déroulent dans les meilleures conditions. «*Tout le monde peut louer ici, peu importe le revenu. Les gens peuvent venir s'amuser pour un prix modique. Et en plus, il n'y a pas de caution à verser*», explique David.

Un état des lieux est réalisé à la fin de chaque initiative et des amendes sont déli-

vrées en cas de dégradation dans les salles, sur le parking ou en cas de dépassement d'horaire. «*La majeure partie du temps, tout se passe bien. Mais nous devons rester vigilants.*»

Par ailleurs, la Ville prête généreusement la salle n°4 aux Restos du cœur, du lundi au jeudi, entre novembre et juin. Un geste salué par Jacques Chabault, le responsable du centre de Gennevilliers qui compte près de 310 familles inscrites. «*Nous sommes logés, éclairés et chauffés gracieusement par la commune. C'est un effort important pour la collectivité. En plus, nous sommes super bien accueillis par le personnel.*» La définition même du service public !

■ Fabien Antranik

* Entre 64 et 750 € pour les Gennevillois ; entre 178 et 1508 € pour les non Gennevillois, en fonction du jour et de la salle choisis. Non revalorisés depuis plusieurs années, les tarifs devraient être révisés cette année.

Mode d'emploi

Les réservations des salles se font par téléphone au 01 40 85 68 59. Une première date est posée en fonction du planning mensuel des événements. Puis un dossier d'inscription est à compléter avec des pièces à fournir : pièce d'identité, quittance de loyer ou facture d'électricité de moins de trois mois et attestation d'assurance responsabilité locative. Le paiement peut s'effectuer en une ou deux fois, au plus tard deux mois avant le jour de l'initiative.



En travaux

Les immeubles et les pavillons de la deuxième tranche du centre-ville sont en cours de démolition. Cette phase se terminera à la fin du mois de mars. « *Il faut plutôt parler de déconstruction*, explique Antonio Ribeiro, directeur de la Semag 92*. *Les carcasses des immeubles sont désossées. Un tri est effectué en séparant les matériaux que ce soit la ferraille, le bois et le plastique afin de faire du recyclage et du réemploi.* » Une structure composée d'une charpente métallique va également être récupérée et revalorisée par la Ville.

Les travaux vont se poursuivre avec la réalisation des voiries provisoires pour permettre aux camions de circuler sur le chantier et la construction de 141 logements locatifs sociaux, 45 logements en accession sociale et 88 logements en accession à la propriété, situés entre la rue Georges-Thoretton, le boulevard Zéphirin-Camélinat et l'avenue Gabriel-Péri. Livraison programmée pour le deuxième semestre 2026.

* Société d'économie mixte d'aménagement de Gennevilliers.

Sortez-les !

La collecte des encombrants est réservée aux habitants. Elle s'effectue le premier mardi de chaque mois, dès 6 heures du matin, sur l'ensemble de la ville. On peut déposer les déchets occasionnels, notamment les équipements ménagers usagés (meubler, matelas, cartons, emballages volumineux d'équipements ménagers, appareils électroménagers), la veille, sur le trottoir, sans gêner le passage des piétons ni l'accès aux conteneurs enterrés. Les prochaines collectes ont lieu les 6 février et 5 mars.

Le dépôt de gravats, de pneumatiques, de bouteilles de gaz, de déchets verts et de produits toxiques est formellement interdit. Pour ces déchets, l'accès est gratuit à la déchèterie, 93 rue des Cabœufs. Plus d'informations au 01 40 13 17 00.



Mise au vert

Le maire et une délégation en charge de la transition écologique ont visité une exploitation agricole à Argentières, en Seine-et-Marne, à la fin du mois de décembre. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la politique municipale en faveur d'une alimentation durable (voir *Gennevilliers Magazine* n°351, janvier 2024, p.15-19).

La Ville souhaite acquérir une ferme pour développer une activité maraîchère et fruitière biologique de 15 à 20 hectares pour la restauration dans les crèches, le portage à domicile, les résidences seniors et le self municipal.

Prochaines étapes : identifier les besoins concernant la restauration collective, analyser les modalités de vente sur la commune, déterminer le modèle juridique à adopter pour la ferme, recruter des agriculteurs pour gérer la structure et rechercher des subventions pour financer le projet.





Noir c'est noir

Le restaurant Le Charbon, situé dans la ZAC des Louvresses, accueille ses clients dans un cadre contemporain. Le décor rappelle cependant la présence, ici, il y a plusieurs dizaines d'années, d'une usine à gaz et d'un port charbonnier.

À quelques mètres du parc des Chanteraines, dans la zone d'aménagement concerté (ZAC) des Louvresses, le bistrot Le Charbon accueille les salariés des entreprises avoisinantes pendant la pause du midi, les habitants du quartier et les clients de l'hôtel. Cet établissement, ouvert en avril 2018, dépend directement du Mercure qui comprend 144 chambres sur 8 étages.

« Nous proposons une cuisine bistronomique avec des plats traditionnels de la cuisine française à la carte et un plat du jour souvent inspiré de la cuisine du monde », détaille Helyne

Parole, directrice de l'hôtel. Parmi les nombreuses préparations des chefs en cuisine : blanquette de veau, bœuf bourguignon, cuisses de grenouilles, pad thaï ou tigre qui pleure selon les jours. La carte change tous les trimestres et les fruits et légumes sont choisis en fonction de la saison. Frites de patates douces, choux chinois ou purée de céleri accompagnent les plats cet hiver.

Plat signature

Le restaurant est situé sur les anciens sites de l'usine à gaz, construite entre 1904 et 1906, qui, à l'époque, est l'une des plus puissantes



d'Europe. Le nom du restaurant fait d'ailleurs référence à ce passé industriel et au charbon utilisé pour produire le gaz. À quelques mètres de là se trouvait également le port charbonnier de Gennevilliers où arrivait par bateau cette matière première. « *Toute l'architecture et le design intérieur de notre restaurant ont été pensés en référence à l'ancien gazomètre et à cette histoire ouvrière* », souligne la directrice. On retrouve cette couleur noire sur la devanture du restaurant et avec parcimonie dans la salle avec des murs imitation charbon. Les poteaux en béton rappellent la présence de l'usine. Cette inspiration se retrouve même dans l'assiette avec le plat signature du restaurant : un burger au pain noir composé de bœuf Angus, bacon, cheddar, oignons confits et sauce barbecue.



On retrouve cette couleur noire sur la devanture du restaurant et avec parcimonie dans la salle avec des murs imitation charbon.

L'établissement dispose également de trois salles de réunion et d'une salle de réception qu'il est possible de louer mais sans ambiance musicale. « *Nous accueillons souvent des groupes de personnes pour des afterwork, des pots de départ ou bien des baptêmes et proposons des buffets en fonction de l'évènement* », souligne Helyne Parole. À l'avenir, la directrice souhaite développer des partenariats avec des

entreprises locales pour la composition des plats du restaurant. « *Avoir des produits de Gennevilliers serait un plus pour notre établissement et permettrait d'accentuer cette identité locale* ».

■ **Antoine Normand**

➔ **Le Charbon, 3 avenue des Louvresses. Tél : 01 47 90 71 10.**
 Ouvert du lundi au jeudi de 12h à 14h30 et de 19h à 22h30 et le vendredi de 12h à 14h30.
 Fermé samedi et dimanche. 2 heures de parking offertes pour les clients du restaurant.
 Entrée + plat ou plat + dessert : 19 €.
 Entrée, plat et dessert : 24 €.

2024

AIDE AU RÈGLEMENT DES FACTURES D'ÉNERGIE ET ALLOCATION DE FIN D'ANNÉE



accordée **SOUS CONDITIONS** ① + ② + ③

- ① **Si vous avez plus d'un an de résidence sur la commune** (propriétaires, locataires)
- ② **Si vous êtes allocataire :**
 - de l'Allocation de solidarité spécifique **ASS**
 - **ou** du Revenu de solidarité active **RSA**
- ③ **Si vos ressources mensuelles** (loyer déduit hors charges d'eau et parking) **sont égales ou inférieures à :**
 - 314 €** par personne pour une famille,
 - 401 €** pour un couple ou une famille monoparentale,
 - 525 €** pour une personne seule de plus de 25 ans.

**INSCRIPTION
JUSQU'AU 11 OCTOBRE**

Aucun dossier ne sera traité après cette date

au CCAS - **Service Solidarités**

muni d'un justificatif de ressources récent et d'une pièce d'identité ou titre de séjour en cours de validité.

CCAS

CENTRE COMMUNAL
D'ACTION SOCIALE

Service Solidarités

5 rue des Chevrins

ville-gennevilliers.fr     

Gennevilliers
" LAUDACE D'UNE
VILLE POPULAIRE "

Une voix qui compte

Samedi 10 février, à 20h, à la salle des fêtes



Repérée très jeune par le label Wati B, ce qui lui permet d'assurer les premières parties de Sexion d'Assaut, Black M ou Dadju, Lynda est déjà bien lancée avec ses propres compositions dans l'univers R&B français lorsque sort son premier album solo en 2020, *Papillon*, certifié platine l'année suivante.

La sortie de son deuxième album l'an dernier, *Un peu de moi*, lui ouvre la tournée de la plupart des Zénith français. Quelques jours avant une date américaine, la jeune chanteuse entre R&B, hip-hop et pop urbaine passe par Gennevilliers. Belle voix, bons rythmes et tempérament au rendez-vous.

Première partie avec les élèves chanteurs du département des musiques actuelles du conservatoire et les lauréats de l'Open Mic.
Tarifs : 5 €, 10 € et 14 €. Réservations au 01 40 85 64 71.

Transe gnawa / Vendredi 2
Sacrée musique !

Première femme algérienne à jouer du guembri, instrument traditionnellement réservé aux hommes, Hasna El Becharia, surnommée « La Rockeuse du désert », compte plus de trente ans de carrière. Mêlant le sacré et le profane, sa musique fusionne des compositions originales avec les mélodies traditionnelles gnawi, incorporant des éléments tels que le moghrabi marocain, le raï déglingué et le blues griot.

➔ À 20h30, au Tamanoir. Tarifs : 10/12€ sur place, 8/10€ en prévente sur billetterie.letamanoir.com



© Marikel Lahana

Jeune public / Vendredi 9 et samedi 10
Lumière crue sur l'adolescence

L'adolescence en question sur un plateau de théâtre, ce n'est pas fréquent! Avec *Plutôt vomir que faillir*, Rébecca Chaillon, pour la mise en scène et une grande partie du texte, explore cette période où tout change, où tout déborde, dans un spectacle foisonnant entre rages et silences. Quatre comédiens revivent les tumultes de l'intime à cet âge de la vie, sans tabou ni fausse pudeur sur des sujets universels.

➔ À 19h le 9 et à 16h le 10, au T2G. À partir de 15 ans. Tarif unique : 3,50 €. Réservation recommandée au 01 40 85 64 55 ou jeune-public@ville-gennevilliers.fr

Cinéma / Vendredi 9

Les actrices s'interrogent

Au milieu des années soixante-dix, la comédienne Delphine Seyrig, dont on connaît l'engagement pour la cause féministe, s'interrogeait déjà sur la condition des actrices dans l'industrie cinématographique. Une question toujours brûlante d'actualité! Son documentaire sorti en 1981, *Sois belle et tais-toi!* interroge vingt-trois actrices sur leurs rôles, leurs rapports aux producteurs, réalisateurs et comédiens. On y retrouve notamment Jane Fonda, Barbara Steele, Shirley MacLaine, Maria Schneider, Anne Wiazemsky, Marie Dubois, etc. Ce documentaire est présenté par Hélène Fleckinger, maîtresse de conférences à Paris 8 et lance le cycle «Les actrices font leur cinéma».

➔ À 20h15, au cinéma Jean-Vigo. Tarifs en vigueur.



Théâtre / Du 29 février au 4 mars

Ce que sont les Miss

Forte de sa participation à l'élection de Miss Poitou-Charentes 2020, l'actrice et metteuse en scène Suzanne de Baecque dresse le portrait des concurrentes des concours de beauté. *Tenir debout* raconte l'histoire des corps et des regards, des rapports à la féminité à travers codes machistes et quête de soi.

➔ À 20h30 en semaine, 18h le samedi et 16h le dimanche, au T2G. Tarifs de 6 à 24 €. Réserver sur theatredegennevilliers.fr, au 01 41 32 26 26 ou sur place.





Théâtre / Du 29 février au 4 mars

Le corps et l'image

Presque tout le monde a oublié Maya Deren (1917-1961), réalisatrice et chorégraphe d'origine ukrainienne et de nationalité américaine qui inventa la vidéodanse. Dans ce spectacle qui porte le nom de cette artiste avant-gardiste, Anna Chirescu, Baudouin Woehl et Daphné Biiga Nwanak s'appuient sur les écrits théoriques de Maya Deren pour explorer les rapports que les corps entretiennent avec les images. L'équipe de *Maya Deren* est venue répéter au Studio-Théâtre du T2G avant d'y présenter son spectacle abouti.

➔ À 19h en semaine, 20h le samedi et 18h le dimanche, au T2G. Tarifs de 6 à 24€.
Réserver sur theatredegennevilliers.fr, au 01 41 32 26 26 ou sur place.



© Karine Michelin

Jeune public / Mercredi 7 et samedi 10

Les lignes de l'enfance

Inspiré par la pensée poétique de Paul Klee, « *Une ligne, c'est un point parti en promenade* », et par l'ouvrage de l'anthropologue Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes*, le trio de la compagnie Lunatic trace dans l'espace ces lignes qui joignent l'enfance au monde et aux autres. *Entre les lignes* est un spectacle de cirque chorégraphique de grâces et d'envolées.

➔ À 15h30 le 7 et à 11h le 10, à l'espace Grésillons.
À partir de 3 ans. Tarif: 3,50€. Infos au 01 40 85 60 30.

Théâtre musical / Vendredi 9

Migrants dans la symphonie du monde

Dire le drame et la réalité des migrants d'hier à aujourd'hui par les mots et la musique, telle est la gageure de ce spectacle *Être d'ailleurs* où un comédien, une violoniste et un joueur de oud vagabondent sur différents textes noués autour de *Frères migrants* de Patrick Chamoiseau. « *Être d'ailleurs, c'est aller à la rencontre de l'autre et le regarder dans les yeux. Car être d'ailleurs, c'est en même temps vivre ici.* » Il est question d'humanité!

➔ À 20h, au conservatoire Edgar-Varèse.
Entrée libre.



DÉCOUVRIR LA CITHARE JAPONAISE

La joueuse de Koto (instrument à cordes pincées) Mieko Miyazaki présente l'univers de la musique traditionnelle japonaise et crée de nouvelles œuvres pour les élèves et professeurs du conservatoire. Dans le cadre de l'émission *Ocora Couleurs du monde* de France Musique.

➔ Samedi 3, 19h,
au conservatoire
Edgar-Varèse.
Entrée libre.

QUAND LES OUVRIERS FILMAIENT

« Filmer la banlieue, filmer les classes populaires » est un cycle de films et de cours proposé par l'association Vigo pour Tous et l'Université populaire 92. Les trois premiers courts métrages présentés (*À bientôt j'espère*, *Rhodia 4x8*, *Nouvelle société n°5: Kelton*) sont issus du travail de cinéastes militants, qui prirent le nom de Groupes Mevedkine, formés aux techniques cinématographiques sous l'impulsion de Chris Marker et Mario Marret à partir de 1967.

➔ Jeudi 8, 18h30, au cinéma Jean-Vigo, présentation, projection et cours sur le film.
Tarifs en vigueur.

RAP AU FÉMININ

La nouvelle artiste associée du Tamanoir, Poundo, vient délivrer ses compositions dynamiques qui mêlent soul, hip-hop et sonorités mandingues séculaires, des rythmes énergiques associés à des paroles engagées. Sur scène le même soir, la rappeuse d'origine éthiopienne installée à Montréal, Naya Ali, à la personnalité flamboyante et au flow sans pareil.

➔ Vendredi 1^{er} mars, 20h30, au Tamanoir.
Tarifs: 10/12€ sur place, 8/10€ en prévente sur billetterie.letamanoir.com

Médiathèques / Samedi 10

Coups de cœur littéraires

Pour s'y retrouver dans la débordante production éditoriale, Ludivine, libraire de La Générale Librest, partenaire des médiathèques, vient présenter ses coups de cœur de la rentrée littéraire 2024.

➔ À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais. À partir de 14 ans. Renseignements: 01 40 85 66 47

Français pour l'éternité

Elles sont paisibles les allées Missak-Manouchian dans le quartier des Grésillons... Rien à voir avec les tempêtes qu'ont affrontées Missak et son épouse, Mélinée, qui entrent au Panthéon ce mois-ci.



Le 21 février, le couple Mélinée (1913-1989) et Missak (1906-1944) Manouchian entre au Panthéon sur décision du président de la République*. Au-delà d'une vie marquée par les tragédies du XX^e siècle, ce couple est déjà entré dans la légende par la grâce de la lettre d'adieu de Missak à sa femme, quelques heures avant son exécution le 21 février 1944, lettre utilisée par Aragon dans son célèbre poème *Strophes pour se souvenir*, mis en chanson par Léo Ferré dans *L'Affiche rouge***.



**Ô vents déchaînés qui me pourchassez
Une rage de tigre longtemps enchaîné
Féconde mon âme et durement la forge
Pour la grande tempête qui doit éclater.**

Rescapés du génocide arménien de 1915 perpétré par l'armée turque, Missak Manouchian et Mélinée Assadourian sont orphelins depuis plusieurs années lorsqu'ils débarquent à Marseille, en 1924 pour Missak, en 1926 pour Mélinée. Formé à la menuiserie, Missak est aussi un féru de lettres. La poésie a sa faveur, qu'il écrit*** et traduit. Très vite, Missak monte à Paris pour tenter sa chance et découvrir la capitale française tant fantasmée.

L'année 1934 précipite le destin de Manouchian qui adhère, après l'émeute

antiparlementaire du 6 février qui provoque chez lui un choc de conscience face au risque fasciste, au PCF et à la section française du HOC (Comité de secours pour l'Arménie), ce Comité formant la section arménienne de la MOI (Main-d'œuvre immigrée) du PCF. Missak fait rapidement partie de la direction du HOC où il se voit confier la rédaction en chef de son hebdomadaire, Zangou. En décembre 1934, à l'occasion d'un bal du HOC, Missak rencontre Mélinée, elle-même fervente militante du Comité. Ils se marient le 22 février 1936.

De l'action à la légende

Le couple mène une intense activité associative et militante tout au long du Front populaire. La signature du pacte germano-soviétique le 23 août et l'entrée en guerre de la France le 3 septembre 1939 bouleversent la vie de Manouchian, apatride et communiste. Incarcéré puis relâché, il est ensuite incorporé dans l'armée puis affecté dans une usine Gnome-et-Rhône de la Sarthe. À partir de 1941, Missak comme Mélinée entrent dans la clandestinité au sein de la MOI où Missak prend des responsabilités, ce qui lui vaut d'être versé en février 1943 dans les FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans/Main-d'œuvre immigrée) de Paris. En août, il en est nommé directeur militaire et Mélinée secrétaire de la direction. D'août à novembre, une soixantaine d'actions de sabotage et d'exécutions de militaires alle-

mands sont à mettre à l'actif des FTP-MOI, dont l'exécution fin septembre du général SS Julius Ritter, en charge du STO (Service du travail obligatoire) en France.

Mais, dans l'ombre, en supplétive des forces d'occupation, la police française parvient à démanteler les FTP-MOI entre février et novembre 1943. Manouchian est arrêté le 16 novembre avec Joseph Epstein, chef des FTP de la région parisienne. C'est le prélude à l'arrestation des compagnons d'armes de Missak, sauf Mélinée qui en échappe et poursuit son action clandestine. Après plusieurs mois d'interrogatoires et de tortures, le procès du « groupe » Manouchian se tient du 15 au 18 février 1944. Vingt-trois sont condamnés à mort**** et vingt-deux fusillés le 21 février dans la clairière du Mont-Valérien (seule Golda Bancic est guillotinée à Stuttgart en mai).

Ce procès et cette exécution donnent lieu à une importante campagne de propagande nazie à travers une affiche (dénommée depuis « l'Affiche rouge »), une brochure, un tract et un film diffusé lors des actualités cinématographiques. Sans parler de la campagne de presse orchestrée par les journaux collaborationnistes. Mais ces combattants, dénigrés comme criminels étrangers, passent plutôt pour des héros dans l'opinion. Et la légende s'en empare...

■ Jean-Michel Masqué

avec le concours précieux des Archives municipales

* Le communiqué de presse de l'Élysée du 18 juin 2023 précise : « Missak Manouchian choisit deux fois la France, par sa volonté de jeune homme arménien épris de Baudelaire et de Victor Hugo, puis par son sang versé pour notre pays [...] Missak Manouchian incarne les valeurs universelles portées par ces « vingt et trois qui criaient la France en s'abattant » et ce sont eux, qui avec lui, seront aussi célébrés. »

** La première et la dernière strophe : « Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes/Ni l'orgue ni la prière aux agonisants/Unze ans déjà que cela passe vite onze ans/Vous vous étiez servi simplement de vos armes/La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans [...] Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent/Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps/Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant/Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir/ Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant ».

*** Quelques vers de Manouchian : « Que les flambeaux de la conscience éclairent nos esprits !/Que le sommeil et la lassitude ne voilent point nos âmes/À tout moment l'ennemi change de couleur et de forme/Et nous jette sans arrêt dans sa gueule inassouvie. », « Ô vents déchainés qui me pourchassez/Une rage de tigre longtemps enchaîné/Féconde mon âme et durement la forge/Pour la grande tempête qui doit éclater. »

**** Celestino Alfonso, Golda Bancic, Joseph Boczor, Georges Cloarec, Rino Della Negra, Thomas Elek, Maurice Fingerwajg, Spartaco Fontanot, Jonas Geduldig (alias Michaël Martiniuk), Emeric Glasz, Léon Goldberg, Simon Grzywacz, Stanislas Kubacki, Cesare Luccarini, Missak Manouchian, Armenak Manoukian (alias Arpen Tavitian), Marcel Rajman, Roger Rouxel, Antoine Salvadori, Willy Schapiro, Amedeo Usseglio, Wolf Wajsbrot, Robert Witchitz.



À lire

Missak Manouchian. Enquête sur l'Affiche Rouge

Annette Wiewiorka. *L'Histoire*, n° 514, décembre 2023, pp. 12-18.

Manouchian

Astrig Atamian, Claire Mouradian et Denis Peschanski, éditions Textuel, 2023. Nombreux documents et photos d'archives.

Missak

Didier Daeninckx, éditions Perrin, 2009. Roman très documenté.

Manouchian et Gennevilliers

Longtemps, la légende locale a voulu que Missak Manouchian ait travaillé quelques temps à l'usine Chenard et Walker de Gennevilliers. Ce qui n'est pas exact. Le grand syndicaliste Marcel Omet (1928-2021) a soutenu cette affirmation jusqu'à la fin de sa vie. La confusion vient peut-être de deux faits : la présence de Rino Della-Negra (1923-1944), un des combattants des FTP-MOI exécutés le même jour que Manouchian, comme apprenti à l'usine Chausson (associé à Chenard) d'Asnières en 1937 et le passage de Manouchian en 1940 dans différentes usines provinciales de la société gennevilloise Gnome-et-Rhône (devenue Snecma puis Safran). Ce qui n'a pas empêché la municipalité d'honorer en 2005 la mémoire du grand résistant en baptisant allées Missak-Manouchian une voie nouvelle.

URGENCES

Service médical d'urgence	15
Sapeurs pompiers	18
Commissariat de police	01 40 85 14 31
Samu social	115
SOS suicide	01 40 50 34 34
Secours adolescents suicidaires	01 44 75 54 54
Centre antipoison	01 40 05 48 48
Urgences dentaires	01 47 78 78 34
Allô enfance maltraitée	119
Violences femmes infos	39 19
L'Escalier :	
Écoute téléphonique anonyme et confidentielle	01 47 91 48 44
Centre d'accueil et d'hébergement	01 47 33 09 53

EN VILLE

Mairie	01 40 85 66 66
Circonscription de la vie sociale	
Assistantes sociales	01 41 21 14 50
Gennevilliers insertion	01 40 85 67 80
Mission locale	01 84 11 88 88
Pôle emploi	01 41 47 22 40
OML (Office municipal des loisirs)	01 40 85 48 12
Office de tourisme - Syndicat d'initiative	01 40 85 48 11
Déchèterie - 93 rue des Cabœufs	09 77 43 10 03
ASVP	08 05 01 03 00

SANTÉ

Centre municipal de santé	
Étienne Gatineau-Sailliant - 3 rue de la Paix	01 40 85 66 50
Permanences des soins ambulatoires de 20h à minuit en semaine, de 16h à minuit le samedi, de 9h à 17h les dimanches et jours fériés	15
Centre municipal de santé	
Daniel-Timsit - 80 avenue Chandon	01 40 85 48 20
Coordination gérontologique	01 40 85 68 68
Siadpa Service infirmier d'aide à domicile aux personnes âgées	01 40 85 65 75
Protection maternelle infantile	
PMI Zucman-Gabison - 66 rue Pierre-Timbaud	01 40 85 66 82
Protection maternelle infantile	
PMI Daniel-Timsit - 80 avenue Chandon	01 40 85 48 25
Service prévention santé	01 40 85 67 72
Espace santé jeunes - 66 rue Pierre-Timbaud	01 40 85 67 62
Centre de santé sexuelle	01 40 85 66 83
Consultations médico-psychologiques	01 41 47 94 80
Sequanaciat (accueil et soins aux toxicomanes)	
34 rue Pierre-Timbaud	01 47 99 97 16
Drogues info service	08 00 23 13 13
CeGIDD Informations, dépistage et diagnostic du VIH, de l'hépatite et des MST	01 40 85 66 50
Centre Magellan	
Cure ambulatoire en alcoologie	01 41 21 05 63

ÉTAT CIVIL

DU 16 DÉCEMBRE AU 15 JANVIER

Naissances

AOUDJIT SMAGGHE Eugène - BADER Elyse - BROUI Adam - CAMARA Daoud - FANE Ibrahima - LE BORGNE Ilyanna - LEPIONNIER Saniya - LOUNES Liham - OURTI Amir - ÖZMEN Sinan - PLUMEJAULT ACAIRI Sherine - RAJI Yasmine - REY Philéas - SYLLA Aly - TRAORE Harouna - WOLLF Olivia.

Mariages

COULIBALY Mahamadou et WAGUE Mamou.

Décès

AIT BAALA Hassan - ARNAULT Michèle (veuve DUMÉRY) - ASSOULIL Mohamed - BÉNEVENT Denise (épouse RAMIREZ) - BIGLER Josette - BOURNAS Djamel-Eddine - BROUST Chantal - CHOUGRANI Safia - CORNÉLIE José - DORNIER Raymond - EL GHARS Brahim - FLEURET Daniel - FONTAINE Adèle (veuve KARIOTAKIS) - GRANGE Christiane - JACOUB Jacques - JOCK Laventure - KARRI Achour - KERAUDREN Claude (épouse ROLLAND) - LAHOUCINE Brahim - MALAPLATE Denise (veuve THOMAS) - MASSET Hélène - MBAYE Oumar - MEKKI Mohamed - MOLET Patrick - MORAND Jacqueline (veuve PERETTI) - MOURIES Jacqueline (veuve CLAUSS) - NESLE Claude - NGO BANOUM Pauline - PÉRIER Micheline (épouse HUSSON) - PRINGARBE Marie-Thérèse (veuve LENOIR) - SALUCH Elzbieta (épouse JANIAK) - SEDIRA Babouche - TRIKZI Jamani - ZIDOUNE Lahoucine.

PHARMACIES DE GARDE

monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 4 FÉVRIER

PHARMACIE BOUBIA

4 rue Chevreul

DIMANCHE 11 FÉVRIER

PHARMACIE JEAN-MOULIN

69 avenue Jean-Moulin

92 390 Villeneuve-la-Garenne

DIMANCHE 18 FÉVRIER

PHARMACIE DE LA CARAVELLE

6 rue Gérard-Philippe

92 390 Villeneuve-la-Garenne

DIMANCHE 25 FÉVRIER

PHARMACIE DE LA MAIRIE

134 avenue Gabriel-Péri

DIMANCHE 3 MARS

PHARMACIE EL FARAH

Centre commercial Quartz - 4 boulevard
Galliéni 92 390 Villeneuve-la-Garenne

Interview réalisée... au pied du mur

Gennevilliers Magazine : Bonjour. C'est vous qui tremblez comme ça ? Oh là là, mais oui, vous êtes gelé. Qu'est-ce qu'il vous arrive mon vieux ?

Le mur : J'ai... j'ai... froid. Je suis glacé et je n'arrive plus à me réchauffer. J'ai un sérieux problème, je crois.

Gennevilliers Magazine : Ça va passer...

Le mur : Non, ça ne passe plus. Je suis mal isolé, voilà tout ! Tout le monde a froid à l'intérieur. Les seules choses qui chauffent chez nous, ce sont les factures d'électricité ! Une vraie fortune pour rien !

Gennevilliers Magazine : Je suis vraiment navré pour vous. Est-ce que vous avez contacté l'OPAH de Gennevilliers ?

Le mur : C'est quoi ça, l'OPAH ?

Gennevilliers Magazine : C'est l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat. Ça a été mis en place par la ville en 2020 pour accompagner ceux qui souffrent du froid parce qu'ils sont mal isolés... exactement comme vous ! Concrètement, l'OPAH propose un conseil personnalisé ; elle accompagne les projets et dispense des aides financières. Grâce à elle, vous allez pouvoir vous soigner. Ça va mieux ?

Le mur : Faut voir... C'est payant tout ça ? Le conseil ? L'accompagnement ?

Gennevilliers Magazine : Nonnnnnnn, pas du tout. L'OPAH est complètement gratuite. C'est pour cela que je vous la recommande chaudement !

Le mur : C'est génial. Et elle ne s'occupe que de l'isolation thermique ?

Gennevilliers Magazine : Nonnnnnnn ! Vous avez entendu parler de toutes ces personnes qui changent leur baignoire en douche à l'italienne quand l'âge arrive ou quand un handicap survient ? L'OPAH intervient aussi là-dessus.

Le mur : Vous m'intéressez de plus en plus... Et vous savez de combien sont les aides ?

Gennevilliers Magazine : Jusqu'à 30 450 € pour des travaux d'isolation et jusqu'à 20 600 € pour des aménagements dans la salle de bain.

Le mur : Et on peut cumuler les deux ?

Gennevilliers Magazine : Oui, bien sûr !

Le mur : Je suis vraiment ravi de vous avoir rencontré. Je vous trouve incroyablement... chaleureux. Je me sens déjà

mieux grâce à vous. Et j'en connais, à l'intérieur, qui vont être chauds bouillants. Si j'osais... Vous auriez le numéro de téléphone de l'OPAH ?

Gennevilliers Magazine : Évidemment. Je suis là pour ça ! 01 72 02 38 67. Mais vous pouvez aussi leur envoyer un mail à opah.gennevilliers@soliha.fr Vous allez voir, ils sont top !

Le mur : Merci mille fois. Et repassez quand vous voulez. Je vous dirai où nous en sommes. Peut-être qu'on aura commencé les travaux !

Gennevilliers Magazine : Je vous le souhaite. À la prochaine.

■ Propos recueillis avec la complicité de Soliha



Les marchés

LES AGNETTES Impasse Saule / rue du 8-Mai-1945
lundis et jeudis de 15h à 19h.

LES GRÉSILLONS 39 avenue des Grésillons
mercredis et samedis de 8h à 13h.

LE VILLAGE 62 rue Pierre-Timbaud
mardis, vendredis et dimanches de 8h à 13h.

LE LUTH Parking du centre commercial
lundis et jeudis de 15h à 19h.

Patrice
Leclerc
Maire
Conseiller métropolitain
01 40 85 62 23



Pour écrire aux élus par mail, taper en minuscules et sans espace :
prenom.nom@ville-gennevilliers.fr

1^{re} adjointe
Anne-Laure Perez
■ Aménagement, urbanisme, action foncière et grands travaux ■ gestion du domaine privé communal ■ présidente de la SEMAG 92 ■ Développement économique
01 40 85 62 30

2^e adjoint
Mohamed Grichi
■ Développement du sport, de la vie associative et du bénévolat
01 40 85 62 30

3^e adjointe
Yasmina Attaf
■ Référente quartier Centre ■ développement des politiques de l'enfance et de la petite enfance
01 40 85 62 32

4^e adjoint
Philippe Clochette
■ Personnel communal ■ politiques en direction des retraités ■ restauration ■ commande publique
01 40 85 62 32

5^e adjointe
Délia Toumi
■ Développement des politiques éducatives ■ services scolaires
01 40 85 62 33

6^e adjoint
Grégory Boulord
■ Politiques sociales et aux solidarités ■ ESS ■ économie circulaire
01 40 85 62 32

7^e adjointe
Alexandra D'Alcantara
■ Développement des politiques jeunesse ■ relations aux cultes
01 40 85 62 30

8^e adjoint
Roger Dugué
■ Référent quartier des Agnettes ■ politiques de prévention et de tranquillité publique ■ développement des activités artisanales, commerciales et marchés
01 40 85 62 34

9^e adjointe
Isabelle Massard
■ Affaires civiles, ■ Mobilité, circulations douces et transports, ■ Services techniques, installations classées et propriétés extérieures, ■ Politique de la ville, ■ PM de la Coopérative Boude de la Seine.
01 40 85 62 33

10^e adjoint
Belkacem Ouchen
■ Politiques de prévention et de santé
01 40 85 62 33

11^e adjointe
Céline Lanoiselée
■ Relations internationales et jumelages ■ environnement et risques majeurs ■ jardins familiaux
01 40 85 63 56

12^e adjoint
M'hamed Binakdane
■ Politiques budgétaires de la ville ■ évaluation des politiques publiques ■ politiques d'insertion ■ actions pour l'emploi et relations avec les entreprises d'insertion
01 40 85 62 32

adjointe
Zineb Zouaoui
■ Adjointe de quartier au Luth ■ qualité de la relation avec les usagers ■ quotidienneté et services propriétés
01 40 85 62 33

adjoint
Laurent Noël
■ Adjoint de quartier aux Chevrons ■ développement de la démocratie locale et de la participation citoyenne ■ séjours de vacances
01 40 85 63 56

adjointe
Carole Lafon
■ Adjointe de quartier au Village ■ politiques de logement et lutte contre l'habitat indigne
01 40 85 62 37

Conseillers municipaux délégués

Maria-Blanca Fernandez
■ Relations avec les ESAT(APE) ■ commission handicap
01 40 85 63 56

Christophe Bernier
■ Politiques en direction des personnes porteuses de handicap
01 40 85 63 56

Nadia Mouaddine
■ Politiques culturelles ■ relations avec les résidents des foyers
01 40 85 62 32

Ibrahima Ndiaye
■ Action pour l'accès aux droits
01 40 85 62 34

Sofia Manseri
■ Recherches actions sur le vivre-ensemble ■ présidente de Gennevilliers Habitat
01 40 85 62 30

Sonia Blanc
■ Relations avec les copropriétés
01 40 85 62 34

Christian Deschênes
■ Quartier sud des Agnettes
01 40 85 62 34

Zine Boukriche
■ Projets sur la tranquillité publique
01 40 85 62 32

Véronique Desmettre
■ Travail de mémoire ■ anciens combattants ■ relations avec les maisons de retraités ■ luttes pour la qualité des services publics
01 40 85 62 34

Richard Merra
■ Projets de cité éducative, jardin des mathématiques, maison de l'étudiant
01 40 85 62 34

Khalid Damoun
■ Politiques en direction des pré-adolescents
01 40 85 62 34

Aurélien Remacle
■ Education à l'égalité
01 40 85 62 30

Éloi Simon
■ Référent quartier du Fossé-de-l'Aumône ■ enjeux numériques
01 40 85 62 32

Fabienne Moreau
■ Référente quartier des Grésillons ■ transition agro-écologique
01 40 85 62 37

Mohamed Ddani
■ Vacances familiales et tourisme
01 40 85 62 34

Mariama Gassama
■ Référente quartier République
01 40 85 62 30

Jacques Briffault
■ Relations avec le SIGEIF
01 40 85 63 56

Elsa Faucillon
■ Relations avec le Parlement
elsa.faucillon@assemblee-nationale.fr

Aymeric Labadié
■ Politiques féministes ■ lutte contre les discriminations
01 40 85 62 31

Sylvie Morel
01 40 85 62 31

Conseillers municipaux de l'opposition

- Ensemble pour Gennevilliers : Sinan Karakus - Christelle Nedelec - Ibrahima Diallo
- Les Gennevillois : Karine Chalah - Ahcen Meharga Laetitia Ghirardi
- Les Républicains : Philippe Hallais

Élus référents de quartiers

- Zineb Zouaoui Luth ■ Laurent Noël Chevrons
- Yasmina Attaf Centre ■ Carole Lafon Village
- Roger Dugué Agnettes ■ Fabienne Moreau Grésillons ■ Mariama Gassama République
- Éloi Simon Fossé-de-l'Aumône

Conseillers territoriaux

- ▼ Patrice Leclerc ▼ Anne-Laure Perez
- ▼ Laurent Noël ▼ Délia Toumi ▼ Carole Lafon
- ▼ Grégory Boulord ▼ Sofia Manseri ▼ M'hamed Binakdane

Députée des Hauts-de-Seine

Elsa Faucillon
elsa.faucillon@assemblee-nationale.fr

Conseillère départementale

Nadia Mouaddine
nmouaddine@hauts-de-seine.fr

FRONT DE GAUCHE GENNEVILLOIS

CHANGEMENT
GOUVERNEMENTAL :
L'URGENCE DE MESURES
SOCIALES

Roger Dugué

Le changement de Premier ministre et de gouvernement décidé par le président de la République est-il une réponse aux préoccupations des Français-es, des Genevillois-es ?

À l'évidence : non. Ce remaniement ministériel n'est que l'expression de préoccupations politiques d'un président de la République en panne de projets et dont la politique est largement rejetée par une majorité de la population. La volonté de Gabriel Attal de poursuivre la même politique ne peut que renforcer les inquiétudes.

En ce début d'année, alors que les prix des denrées de première nécessité, que les tarifs de l'électricité ne cessent de flamber et qu'aucune des promesses d'Emmanuel Macron n'a été tenue, on ne peut que déplorer la poursuite de cette politique menée depuis des mois ou à coup de 49-3.

La Macronie impose des mesures et des réformes dont les Français ne veulent pas parce qu'elles vont à l'encontre de leurs intérêts. Il y a là un réel défi démocratique à relever pour fédérer les citoyens autour de valeurs progressistes et de gauche.

Que peuvent donc attendre les Genevillois du nouveau Premier ministre ? Rien, tant le profil du nouveau Premier ministre ressemble à celui d'Emmanuel Macron, un président sans boussole idéologique, si ce n'est celle de l'argent et du business. Plutôt que de s'attarder en ces temps difficiles sur l'âge du Premier ministre, il serait plus important de lutter contre la hausse du coût de la vie en augmentant les salaires et les pensions de retraite. Les urgences sociales sont là. Il faut agir au plus vite.

Dans l'intérêt des Genevillois, notre Municipalité continuera inlassablement son combat pour exiger et obtenir de ce gouvernement comme du précédent, les moyens de vivre dignement dans une ville populaire et respectée.

GROUPE SOCIALISTE,
RÉPUBLICAIN, CITOYENMAINTENIR
LES PRESTATIONS
QUAND L'ÉTAT DIMINUE
LES BUDGETS !

Moins d'argent pour les communes, c'est moins d'argent pour les habitants !

10 millions d'euros en moins pour la commune, c'est la conséquence des réformes de l'État qui ont fait perdre la dynamique de la fiscalité économique et la baisse des dotations de l'État cumulées depuis 10 ans.

Nous devons agir pour :

- Préserver nos services publics qui accompagnent au quotidien les Genevillois-es (crèches, écoles, sport, culture, solidarité, vacances...)
- Poursuivre les investissements qui améliorent la qualité de vie des habitant-es et soutiennent une politique environnementale ambitieuse
- Pouvoir mettre en œuvre le programme municipal
- Obliger l'État à prendre en charge les hausses nécessaires des salaires décidées par l'État par des dotations supplémentaires dans le budget communal
- Retrouver une autonomie fiscale et des ressources pour les communes

Une réforme de la fiscalité locale s'impose pour redonner des moyens d'actions aux communes. Il faut mettre fin aux cadeaux fiscaux aux entreprises et grands groupes commerciaux et financer les communes comme c'était le cas avant. La suppression de l'allègement des cotisations patronales rapporterait 88 milliards.

Vous trouverez une pétition pour soutenir cette démarche sur le site de la Ville.

GENEVILLIERS-ÉCOLOGIE/
EUROPE ÉCOLOGIE-LES VERTSEN GUISE
DE VŒUX TARDIFS

Aymeric Labadie

Disparition du ministère de la Transition énergétique : l'énergie repasse sous le contrôle du ministère de l'Économie, au profit d'une avancée vers le nucléaire, déconnectée de la question de l'environnement ; retour à des « solutions » éducatives aussi novatrices que les uniformes ou les groupes de niveaux ; coups de projecteurs sur des établissements scolaires dont les règlements intérieurs arriérés seraient simplement ridicules, s'ils n'allaient pas directement contre l'intérêt d'enfants qui, après tout, n'ont pas demandé à être coupés du monde et des libertés acquises ces dernières décennies ; aucun ministère régalien confié à des femmes, pour qui l'on semble préférer des postes de « ministres déléguées » ; défense obstinée des personnalités prédatrices, silence timide pour les victimes. Tels sont les vœux d'un gouvernement 2024 ; heureusement que l'on martèle qu'il s'agit du plus jeune de tous les temps, car en voyant cette liste, on ne l'aurait pas facilement deviné.

Nous sommes désormais en février, et comme contrairement à d'autres nous n'abandonnons ni l'écologie, ni l'égalité, ni l'éducation. Nos vœux vont se poursuivre toute l'année et au-delà, à chaque revendication et à chaque projet, pour viser au moins un monde plus respirable socialement et écologiquement. Puisque là-haut on semble allergique au futur, autant y travailler ensemble nous-mêmes !

UNION DES GENNEVILLOIS.E.S

POUR
LE LOGEMENT,
LA LUTTE CONTINUE !

Sonia Blanc

En septembre 2023, l'Oxfam a rendu un rapport mettant en exergue l'augmentation des inégalités dans l'accès au logement. Sont notamment dénoncés le désengagement progressif de l'État et la financiarisation du secteur ayant conduit à la concentration du patrimoine immobilier français détenu à 50% par 3,5% des ménages les plus favorisés.

La politique menée par les gouvernements successifs a également eu pour conséquence la précarisation des ménages modestes et une perte de 11 milliards d'euros de niches fiscales ayant bénéficié aux plus favorisés. Cette somme aurait pu financer 70 000 logements sociaux !

Car nous croyons et défendons fermement le droit de chacun à accéder à un logement décent et digne, notre municipalité a une politique de construction et de maîtrise du foncier assumée : dans les nouveaux projets de construction, assurer 50% de logements en accession et 50% de logements sociaux. L'objectif est de permettre la diversification de l'offre d'habitat accessible pour tous les Genevillois-es tout en maintenant 66% de logements sociaux.

En cette période d'inflation, d'inégalités croissantes et d'augmentation du nombre de mal logés et de personnes se retrouvant sans solution d'hébergement, il est temps que les autorités compétentes prennent des décisions justes et répondant à l'intérêt général plutôt qu'à celui des investisseurs et financiers.

Contre le désengagement de l'État et de la région Ile-de-France entravant la construction de logements sociaux, nous devons nous mobiliser et faire entendre la voix des plus de 800 000 demandeurs de logements franciliens. C'est d'autant plus nécessaire qu'avec la tenue des jeux Olympiques d'été 2024, la perspective de rentabilité d'une location touristique à court terme va encore accroître la pénurie de logements et la hausse des prix.

Le groupe d'union des Genevillois-es défend le droit de chacun-e, quelle que soit sa situation, d'accéder à un habitat digne, de qualité, que ce soit par l'attribution d'un logement social ou par l'accession à la propriété.

ENSEMBLE POUR GENNEVILLIERS

LES GENNEVILLOIS

LA JEUNESSE, PILIER DE NOTRE AVENIR : CULTIVONS SON POTENTIEL



Lætitia Ghirardi

À la suite des différentes élections qui ont eu lieu ces dernières années, le constat est sans appel : notre jeunesse ne se mobilise pas, ou peu. Une grande partie de celle-ci ne se retrouve plus dans les offres politiques de nos quartiers dits « populaires ». Pourtant cette jeunesse incarne l'étoile montante qui guidera notre avenir : porteuse d'idées novatrices, d'énergies dynamiques et de rêves ambitieux, elle est le moteur qui propulsera notre société vers de nouveaux horizons.

D'ailleurs, la jeunesse n'est pas conservatrice : elle est associée à l'innovation et à la créativité. Les jeunes esprits, plus libres et moins formatés, ont la capacité de remettre en question et de repousser les limites, d'imaginer des solutions inédites et d'adopter des perspectives originales. Encourager l'exploration intellectuelle et l'expression créative au sein de la jeunesse permet ainsi de stimuler l'innovation, élément essentiel pour surmonter les défis contemporains.

Pour cela il faut continuer à investir dans l'éducation, comme il se doit : une éducation de qualité, exigeante et accessible à tous, qui permet aux jeunes d'acquérir les outils nécessaires pour développer leurs compétences, nourrir leur curiosité, construire une vision du monde éclairée. Il est impératif que notre société favorise des systèmes éducatifs inclusifs, flexibles et adaptés aux besoins individuels, afin de permettre à chaque jeune de réaliser son potentiel unique.

Par ailleurs, cette jeunesse est également appelée à jouer un rôle actif dans la construction d'une société plus harmonieuse, plus juste. Encourager la participation citoyenne et l'engagement social dès que cela est possible permet de forger des individus responsables et conscients de leur impact sur la collectivité. Les jeunes doivent être incités à prendre part aux débats publics, à défendre leurs opinions, leurs convictions et ainsi contribuer à la résolution des problèmes sociaux.

De plus, l'accès à des opportunités professionnelles et la promotion de l'entrepreneuriat sont des piliers essentiels pour assurer un avenir prospère à notre jeunesse. C'est pourquoi la Municipalité et les entreprises genevilloises doivent collaborer étroitement afin de créer des environnements propices à l'innovation, soutenir les start-ups et favoriser la création d'emplois qui correspondent aux compétences et aux aspirations de nos jeunes.

Notre jeunesse détient la clé de notre avenir : en visant son émancipation individuelle et collective, nous posons les fondations d'une société plus dynamique, inclusive et résiliente. Cultivons donc les potentiels des jeunes Genevillois : c'est là que se dessine le visage prometteur de demain. À tous ces jeunes nous disons : osez, entreprenez, innovez ; prenez des risques et n'ayez pas peur de l'échec car il n'est pas de grande réussite qui ne se forge sans difficulté et sans persévérance.

Le Groupe « Les Genevillois » sera toujours près de vous dans cette dynamique.

LES RÉPUBLICAINS

QU'EN EST-IL DU BIEN-ÊTRE DES FRANÇAIS ?



Philippe Hallais

La désinvolture des dirigeants vis-à-vis du bien-être de nos compatriotes est manifeste. Notamment, la mobilité des citoyens sera gravement impactée par les ZFE (Zones à faibles émissions) qui devraient être applicables en 2025 pour l'ensemble du territoire. De même, la question du logement prend une dimension dramatique du fait de l'application des DPE (Diagnostic de performance énergétique) qui imposent des normes entraînant des coûts insupportables pour les particuliers, ainsi qu'une détérioration du marché de l'immobilier.

Ces deux points fondamentaux (mobilité et logement) ne sont pas le souci majeur du gouvernement quant aux conséquences pour les classes moyennes, sans mentionner les gens dans la précarité. Pour autant, d'autres points sont cruciaux à court terme et devraient être traités :

- Les jeux Olympiques de juillet et août 2024 utiliseront la Seine pour le parcours des athlètes impliquant un arrêt total de la circulation fluviale. Or, cette période correspond à celle des moissons et des millions de tonnes de céréales doivent transiter par la Seine. Certains fonctionnaires ont fait montre de leur sagacité en préférant leurs solutions : soit on fait la moisson plus tôt (ce qui est impossible, les céréales n'étant pas mûres), soit on décale les moissons, ce qui est stupide (quand le blé est mûr, il faut le couper), soit on stocke sur les champs (auquel cas, les céréales pourriront). Nous attendons les réactions des membres de notre gouvernement face à ce gâchis. L'enjeu est de l'ordre du demi-milliard d'euros.

- Le Président a annoncé la possibilité de leasing de voiture électrique pour 100 € mensuel pour les moins aisés. Cette annonce est une aberration sociale : les utilisateurs modestes n'auront pas les moyens d'utiliser ce type d'équipement correctement (par exemple la recharge). C'est également un non-sens écologique : plus de voitures électriques entraîne une plus forte consommation d'électricité produite par les centrales au charbon allemandes. En conséquence, il n'y aura pas de réduction de gaz à effet de serre. Par ailleurs, le gouvernement chinois vient d'interdire les exportations de technologies d'extraction et de séparation des terres rares, éléments indispensables pour les éoliennes et les voitures électriques. Face à ce séisme dans le commerce mondial, nous attendons la définition de la stratégie énergétique de la France.

L'absence d'empathie du gouvernement à l'égard de notre peuple ne doit pas perdurer.

CONTRIBUTION
NON PARVENUE

LES
CONTRIBUTIONS
PUBLIÉES
DANS CES PAGES
N'ENGAGENT
PAS LA RÉDACTION
DE GENNEVILLIERS
MAGAZINE

2024

LES ENCOMBRANTS

PREMIER MARDI DE CHAQUE MOIS

Mardi **6 février**

Mardi **5 mars**

Mardi **2 avril**

Mardi **7 mai**

Mardi **4 juin**

Mardi **2 juillet**

Mardi **6 août**

Mardi **3 septembre**

Mardi **1^{er} octobre**

Mardi **5 novembre**

Mardi **3 décembre**

Sortie des encombrants sur le trottoir
à partir de 20h la veille et avant 6h
du matin le jour de la collecte, sans gêner
le passage des piétons et l'accès aux bornes enterrées.

Un doute, une question...

01 40 85 60 10



Compagnie Lunatic

Saison
2023/2024
jeune public

Cirque, musique et arts plastiques

ENTRE les lignes

à partir de 3 ans - 40 min
Tarif: 3,50 €



Programmation
Saison Jeune Public 2023-2024

7 février 15h30
10 février 11h



Espace Grésillons
Centre culturel et social
26 rue Paul-Voltaire-Couturier 92230 Gennevilliers
espace-gresillons@ville-genevilliers.fr
01 40 85 60 30

RÉSERVATION RECOMMANDÉE auprès du Pôle médiation
au 01 40 85 64 55
jeune-public@ville-genevilliers.fr

ville-genevilliers.fr



Gennevilliers
"L'ALDACE D'UNE
VILLE POPULAIRE"